

**La Crise Mondiale avec tous ses Fléaux
a été prédite par le Seigneur dans sa Divine Parole
par la « Consommation du Siècle »**

**Sur cette Terre il y a eu plusieurs Eglises (ou Assemblées du Peuple),
et toutes par succession de temps ont été consommées,
et, après leur consommation, de nouvelles Eglises ont existé,
et ainsi jusqu'au temps présent.**

La consommation d'une Eglise (ou Assemblée du Peuple) se fait quand il ne reste plus aucun Vrai Divin, à moins qu'il ne soit falsifié ou rejeté ; et dès qu'il n'y a plus aucun Vrai réel, il ne peut plus y avoir aucun Bien réel, puisque toute qualité du Bien est formée par les Vrais, car le Bien est l'Essence du Vrai, et le Vrai est la Forme du Bien, et sans la Forme il n'y a pas de Qualité. Le Bien et le Vrai ne peuvent pas plus être séparés que la Volonté et l'Entendement, ou, ce qui est la même chose, ne peuvent pas être plus séparés que *l'affection de l'amour et la pensée qui en résulte* ; c'est pourquoi, lorsque le Vrai est consommé dans l'Eglise, le Bien y est aussi consommé, et quand cela arrive, l'Eglise prend fin, c'est-à-dire, qu'il y a alors « *Consommation* de l'Eglise ». (N°753)

L'Eglise est consommée par diverses choses,
principalement par celles qui font que le faux apparaît comme vrai,
et quand le faux apparaît comme vrai, le bien n'existe plus ;
le bien qu'on croit alors être le bien,
est seulement le bien naturel que la vie morale produit.

Ce qui fait que le vrai est consommé et en même temps avec lui le bien, c'est principalement la présence de Deux Amours Naturels, qui sont diamétralement opposés aux Deux Amours Spirituels, et qui sont appelés *l'Amour de soi* et *l'Amour du monde* ; *l'Amour de soi*, lorsqu'il est dominant ? Est opposé à l'Amour envers Dieu ; et *l'Amour du monde*, quand il est dominant, est opposé à l'Amour à l'égard du Prochain ; l'amour de soi, c'est le bien-vouloir pour soi seul, et non pour autrui si ce n'est à cause de soi ; pareillement l'Amour du monde ; et ces amours, partout où ils se trouvent de l'aliment, s'étendent comme la gangrène par le corps, et consomment successivement tout ce qui les touche ; qu'un tel amour se soit emparé des Eglises (Assemblées du Peuple), on le voit clairement d'après la Babylonie et sa description, Gen.XI.1-9. Esaïe. XIII ; XIV ;XLVII. Jérém.L. Daniel.II.31-47 ;III.1-7 et suiv. V ;VI.8-28 ;VII.1-14, et dans l'Apocalypse XVII et XVIII, depuis le commencement jusqu'à la fin. Babylone qui s'est enfin élevée à un tel point, que non seulement elle a transporté en elle la Divine Puissance du Seigneur, mais qu'elle s'efforce encore avec un zèle extrême de transporter en elle tous les trésors du Monde.

Que de semblables amours s'élanceraient d'un grand nombre de chefs des Eglises séparées de la Babylonie, si leur pouvoir n'avait pas été limité et par conséquent réfrénés, c'est ce qu'on peut conclure d'indices et d'apparences qui n'ont rien d'illusoire ; qu'arrive-t-il alors autre chose, sinon que l'homme, *dominé par ces amours de soi et du monde*, se regarde lui-même comme un Dieu, et regarde le Monde comme un Ciel, pervertissant alors tout Vrai de l'Eglise ? Car le Vrai lui-même, qui en soi est le Vrai, ne peut être ni connu ni reconnu *par l'homme purement naturel*, et ne peut être donné par Dieu à cet homme, parce que ce Vrai tombe dans un réceptacle retourné, et devient le faux. Outre ces deux amours, il y a encore plusieurs causes de la *Consommation* du Vrai et du Bien, et par conséquent de la *Consommation* (ou *Fin*) de l'Eglise, mais ces causes sont secondaires, et subordonnées à ces deux amours égoïstes *qui sont l'amour de soi et l'amour du monde*.

(N°754)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin en 1771 - Voir réf. p.

***Ce Dernier Temps de l'Eglise Chrétienne,
est la Nuit même dans laquelle ont fini les Eglises précédentes,***

**Que sur cette Terre, après la Création, il y ait eu quatre Eglises dans le Commun,
qui ont succédé l'une à l'autre, on peut le voir dans la Parole
tant Historique que prophétique, surtout dans Daniel, dans lequel
ces quatre Eglises sont décrites par la Statue que Nabuchodonosor vit en songe.
Chapitre II. Et ensuite par les quatre Bêtes montant de la mer, Chap.VII.**

La Première Eglise, qui doit être appelée **la Très-Ancienne**, a existé avant le Déluge ; sa *Consommation* ou sa *Fin* est décrite par le Déluge. Le Seconde Eglise, qui doit être appelée **l'Ancienne**, a existé dans l'Asie, et en partie dans l'Afrique ; elle a été *consommée* et a péri dans les Idolâtries. La Troisième Eglise était **l'Eglise Israélite**, commencée par la promulgation du Décalogue sur la Montagne de Sinaï, continuée par la Parole écrite par Moïse et par les Prophètes, et *consommée* ou *finie* par la profanation de la Parole, dont la plénitude a lieu au temps où le Seigneur est venu dans le Monde, aussi les Juifs L'ont-ils crucifié, **Lui qui était la Parole**. La Quatrième Eglise est **l'Eglise Chrétienne**, instaurée par le Seigneur au moyen des Evangélistes et des Apôtres ; cette Eglise a eu *Deux Epoques* ; l'une depuis le temps du Seigneur jusqu'au Concile de Nicée ; et l'autre depuis ce Concile jusqu'à ce jour ; mais dans le cours de cette Seconde Epoque elle s'est *divisée en trois*, en Eglise Grecque, Eglise Catholique-Romaine, et Eglise Réformée ; cependant celles-ci ont toutes été appelées Chrétiennes. De plus, au-dedans de chaque Eglise commune, il y a eu plusieurs Eglises particulières qui, bien qu'elles se fussent retirées de l'Eglise commune, en ont toujours retenu le nom, comme il est arrivé pour les hérésies dans l'Eglise Chrétienne. (N°760)

Que le *Dernier Temps* de l'Eglise Chrétienne soit *la Nuit même* dans laquelle ont fini les Eglises précédentes, on le voit par la prédiction du Seigneur sur elle par les Evangélistes et dans Daniel ; dans les Evangélistes, d'après ces passages : « *On verra l'Abomination de la désolation, et il y aura une affliction grande, telle qu'il n'y en pas eu depuis le commencement du Monde jusqu'à présent, et point il n'y en aura ; et si n'étaient abrégés ces jours, aucune chair ne serait sauvée* » Et enfin : « *Le Soleil sera obscurci, la Lune ne donnera point sa lueur, et les Etoiles tomberont du Ciel* » Matth.XXIV.15,21,22,29. Ce *Temps* est même appelé *Nuit* ailleurs dans les Evangélistes ; par exemple dans Luc : « *En cette Nuit-là ils seront deux sur un même lit, un sera pris, et l'autre sera laissé* » XVII.34 ; et dans Jean : « *Il me faut opérer les œuvres de Celui qui M'a envoyé, viendra la Nuit, où personne ne pourra opérer* » IX.4.

**Comme dans le milieu de la Nuit toute lumière s'en va, et que le Seigneur
est la vraie Lumière, (Jean.I.4 et suiv.VIII.12 ;XII.35,36,46),
c'est pour cela qu'Il a dit au Disciples, quand il est monté au Ciel :
« Moi, avec vous je suis jusqu'à la Consommation du Siècle » Matth. XXVIII.20 ;
et alors Il s'en va d'auprès d'eux vers la Nouvelle Eglise.**

Que ce *Dernier Temps* de l'Eglise soit *la Nuit même* dans laquelle on fini les Eglises précédentes, on le voit dans Daniel par ces passages : « *Enfin sur l'oiseau des abominations (sera) la Désolation, et jusqu'à la Consommation et à la Décision elle se répandra sur la Dévastation* » IX.27 ; il est bien évident d'après les paroles du Seigneur -Math.XXIV.18, - que ceci a été prédit de la Fin de l'Eglise Chrétienne ; puis, par ce passage dans Daniel II.43, sur le Quatrième Royaume ou la Quatrième Eglise représentée par la Statue de Nabuchodonosor ; et aussi par les paroles sur la Quatrième Eglise représentée par la Quatrième Bête montant de la mer, VII.7,23, paroles par lesquelles il est entendu qu'elle *consommer* tout Vrai de l'Eglise ; et alors il y aura *Nuit*, parce que le Vrai de l'Eglise est la Lumière ; pareillement dans beaucoup de passages des Prophètes par exemple (Amos.V.18,20 ; Séphan.I.15 ; Esaïe.V.30 ;VIII.22.

Le Jour de Jehovah est le Jour de l'Avènement du Seigneur.

(N°761)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin en 1771 - Voir réf. p.)

***Après cette Nuit vient le Matin,
et l'Avènement du Seigneur est ce Matin***

**Puisque les Etats successifs de l'Eglise dans le commun et dans le particulier
sont décrits dans la Parole par les Quatre Temps de l'Année,
qui sont le Printemps, l'Eté, l'Automne et l'Hiver ;
et par les Quatre Temps du Jour qui sont le Matin, le Midi, le Soir et la Nuit,
et puisque l'Eglise d'aujourd'hui dans le Christianisme est la Nuit,
il s'ensuit qu'à présent arrive le Matin,
c'est-à-dire, le Premier Temps de la Nouvelle Eglise.**

Que les Etats successifs de l'Eglise soient décrits dans la Parole par les Quatre Etats de la lumière du jour, on le voit par ces passages : « *Jusqu'au Soir et au Matin, deux mille trois cents, alors sera justifié le saint ; la vision du Soir et du Matin est la vérité* » Dan.VIII.14,26. « *A Moi l'on crie de Séir : Sentinelle, qu'y a-t-il touchant la Nuit ?* » Esaïe.XXI.11,12. « *Vient la Fin, vient le Matin sur toi, habitant de la terre ; voici, le Jour est venu, le Matin à paru* » Ezéch.VII.6,7,10. « *Jéhovah au Matin, au Matin son jugement produira à la lumière, il n'y manquera point* » Saph.III.5. « *Dieu (est) au milieu d'elle, Dieu la secourra quand paraîtra le Matin* » Ps.XLVI.6. « *J'ai attendu Jéhovah, mon âme attend le Seigneur de la part de ceux qui guettent le Matin, qui guettent le Matin car avec Lui beaucoup de Rédemption, et Lui rachètera Israël* (par le Bien Spirituel, ou le Premier-né, qui procède de Dieu fort qui lutte pour nous et maîtrise tout, A.C.3325) » Ps.CXXX.5-8. Dans ces passages, par le Soir et la Nuit il est entendu le Dernier Temps de l'Eglise, et par le Matin son Premier Temps ; Le Seigneur Lui-Même est aussi appelé Matin dans les passages suivants : « *Il a dit, le Dieu d'Israël (ou le Dieu fort qui lutte avec nous et pour nous) ; avec moi il a parlé, le Rocher d'Israël, Lequel est comme la Lumière au Matin, d'un Matin sans nuage* » II Sam.XXIII.3,4. « *Moi, je suis la racine et la race de David (le Bien-aimé), l'Etoile brillante du Matin* » Apoc.XXII.16. « *Dès l'utérus, de l'Aurore à toi la rosée de ta jeunesse* » Ps.CX.3.

**Ces passages concernent le Seigneur. Comme le Seigneur est le Matin,
c'est pour cela même qu'il est ressuscité du sépulcre de grand Matin
pour commencer une Nouvelle Eglise » Marc.XVI.2,9.**

**Qu'on doive attendre l'Avènement du Seigneur, on le voit clairement
par la prédiction du Seigneur sur cet Avènement dans Matthieu XXIV.3 :**
« *Jésus étant assis sur la Montagne des Oliviers, vers Lui s'avancèrent les Disciples,
en disant : Dis-nous quel sera le Signe de ton Avènement et de la Consommation du Siècle* ».
« *Après l'affliction de ces jours, le Soleil sera obscurci, et la Lune ne donnera pas
sa lueur, et les Etoiles tomberont du Ciel, et les puissances des Cieux seront ébranlées ;
alors apparaîtra le Signe du fils de l'Homme, et l'on verra le Fils de l'Homme
venant dans les nuées du Ciel avec Force et Gloire* »
(Ibid. Vers.29,30. Marc.XIII.26. Luc.XXI.27)

« *Comme il en fut au jour de Noé, de même il en sera aussi à l'Avènement du Fils de l'Homme ;
c'est pourquoi, vous, soyez prêts, parce qu'à l'heure que vous ne pensez pas, le Fils de l'Homme
viendra* » (Ibid. Vers.37,39,44,46.) Dans l'Apocalypse : « *Le Seigneur, Dieu des Saints Prophètes,
a envoyé son Ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver ; voici, Je
viens, et ma récompense avec Moi, afin que je donne à chacun selon son œuvre* » XXII.6,7,12.
Et encore : « *Moi Jésus, j'ai envoyé mon Ange pour vous attester ces choses dans les Eglises.
Moi, je suis la Racine et la Race de David, l'Etoile brillante du Matin. L'Esprit et la Fiancée
disent : Viens ; et que celui qui écoute dise : Viens ; et que celui qui a soif Vienne et que celui
qui Veut prenne de l'eau de la vie gratuitement* » (Ibid. Vers.16,17). (N°765)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin en 1771 - Voir réf. p.)

Et encore dans l'Apocalypse :

« Il dit, celui qui atteste ces choses : *Oui, je Viens : Amen.*

Oui, Viens Seigneur Jésus.

Que la Grâce du Seigneur Jésus-Christ (soit) avec vous tous, Amen »

(Apoc.XXII.20,21)

(N°765)

Le Seigneur est présent chez tout homme, et il presse et insiste afin d'être reçu ; et quand l'homme Le reçoit, ce qui arrive lorsqu'il le reconnaît pour son Créateur, Rédempteur et Sauveur, *c'est son Premier Avènement*, qui est appelé *Point du Jour* ; à partir de ce temps l'homme commence à être illustré quand à l'Entendement dans les choses Spirituelles, et à s'avancer dans une *Sagesse* de plus en plus *Intérieure*, et à mesure, et à mesure qu'il la reçoit du Seigneur, il s'avance par le Matin dans le Jour, et ce Jour persiste chez lui dans la vieillesse jusqu'à la mort, et après la mort il vient dans le Ciel vers le Seigneur Lui-Même ; et là, quoiqu'il soit mort vieux, il revient dans le matin de son âge, et il continue durant l'éternité à croître dans la Sagesse qui a été implantée dans le Monde naturel. (N°766)

**L'homme qui est dans la Foi au Seigneur et dans la Charité
à l'égard du prochain, est l'Eglise dans le particulier,
et l'Eglise dans le Commun est composée de pareils hommes.**

Il y a cela de merveilleux, que tout Ange a le Seigneur devant ses regards, dans quelque conversion de corps et de face qu'il soit ; en effet, le Seigneur est le Soleil du Ciel Angélique, c'est lui qui apparaît devant les yeux des Anges, quand ils sont dans une méditation Spirituelle ; la même chose arrive dans le Monde en qui est l'Eglise, quant à la vue de son esprit ; mais comme cette vue est voilée par la vue naturelle que caressent les autres sens, dont les objets sont des choses qui appartiennent au corps et au monde, l'homme ignore cet état de son esprit ;

**Cet aspect du Seigneur, dans quelque conversion que l'on soit,
tire son Origine de ce que tout Vrai dont procède la Sagesse et la Foi,
et tout Bien par lequel existent l'Amour et la Charité, viennent du Seigneur,
et appartiennent au Seigneur dans l'homme, et que par suite chaque Vrai de la Sagesse
est comme un miroir dans lequel est le Seigneur, et chaque Bien
de l'Amour est l'image du Seigneur ; de là vient cette merveille.**

Au contraire l'esprit mauvais se détourne continuellement du Seigneur,

et porte sans cesse son regard vers son amour,

et cela aussi dans quelque conversion de corps et de face qu'il soit ;

la Cause est la même, mais en sens inverse ; car tout mal
est dans une certaine forme *l'image de son amour régnant*,

et le faux qui provient du mal présente cette image comme dans un miroir.

Que quelque chose de semblable ait aussi été implanté dans la Nature,

on peut le conclure de certaines germinations qui sont entourées
certaines plantes herbacées, en ce qu'elles s'efforcent de les surpasser en hauteur,
afin de regarder le soleil ; puis, en ce que quelques-unes se tournent vers lui
depuis son lever jusqu'à son coucher, afin de mûrir ainsi sous son auspice,
et je ne doute pas qu'il n'y ait une pareille inclination et un pareil effort
dans toutes les branches de chaque arbre, mais comme il n'y a pas en elle
l'élasticité de flexion et de conversion, l'acte s'est arrêté.

(N°767)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin en 1771 - Voir réf. p.)

***Ce Second Avènement du Seigneur est un Avènement
non pas en personne, mais dans la Parole qui procède de Lui,
et qui est Lui-Même***

**On lit dans plusieurs passages de la Parole que le Seigneur doit venir
dans les nuées du Ciel, par exemple, Matth.XVII.5 ;XXIV.30 ;XXVI.64.
Marc.XIV.61,62. Luc.IX.34,35 ;XXI.27. Apoc.I.7. ;XIV.14. Dan.VII.13 ;
mais jusqu'à présent personne n'a connu
ce qui est entendu par les Nuées du Ciel ;**

On a cru que le Seigneur y apparaîtrait en Personne. Mais que par les Nuées du Ciel soit
entendu la Parole dans le Sens de la Lettre, et que par la Gloire et la Puissance dans lesquelles
le Seigneur doit aussi venir, Matth.XXIV.30, il soit entendu le Sens Spirituel de la Parole,
cela a été caché jusqu'à présent (1757), parce que personne jusqu'à présent n'avait même
conjecturé qu'il y eut dans la Parole un Sens Spirituel tel que celui qu'elle referme.

**Maintenant, parce que le Sens spirituel de la Parole m'a été ouvert par le Seigneur,
et qu'il m'a été donné d'être avec les Anges et les Esprits dans leur Monde
comme l'un d'eux, il a été dévoilé que par la Nuée du Ciel il est entendu la Parole
dans le Sens naturel, par la Gloire, la Parole dans le Sens Spirituel,
et par la Puissance, la Puissance du Seigneur par la Parole.**

Que la Nuée dans le Ciel ait cette signification, on peut le voir par ces passages comme la Parole :
« *Personne comme Dieu, ô Jeschurun ! Chevauchant dans le Ciel, et dans sa magnificence sur
les Nuées* » Ps.LXVIII.5. « *Jéhovah chevauchant sur une Nuée légère* » Esaïe XIX.1. Chevaucher
signifie instruire dans les Divins Vrais d'après la Parole, car le Cheval signifie l'entendement
de la Parole, (voir « L'Apocalypse Révélée » N°298) ; qui est-ce qui ne chevauche qui ne voit pas
que Dieu ne chevauche pas sur des nuées ? De plus ; « *Dieu chevauchait sur des Chérubins, et il
posa pour sa tente les Nuées des Cieux* » Ps.XVII.11-13 ; les Chérubins signifient aussi la Parole,
(voir l'Apoc. Rév. N°239,672). « *Jéhovah lie les eaux dans les Nuées, et il étend sur son trône sa
Nuée* Job.XXVI.8,9. « *Donnez la force à Jéhovah, sa force sur les Nuées* » Ps.LXVIII.35. « *Jéhovah
a créé sur tout habitacle de Sion une Huée pendant le Jour, car sur toute gloire une couverture* »
Esaïe.IV.5 ; la Parole dans le Sens de la Lettre était aussi représentée par la Nuée, dans laquelle
descendit Jéhovah sur la Montagne de Sinäi, lorsqu'il promulgua la Loi ; les choses de la Loi qui
furent alors promulguées étaient les Prémices de la Parole.

**Pour confirmation il sera encore ajouté ceci : Dans le Monde Spirituel il y a des Nuées
comme dans le Monde Naturel, mais d'une autre Origine ; dans le Monde Spirituel
il y a des Nuées Brillantes parfois au-dessus des Cieux Angéliques, et des Huées Noires
sur les Enfers ; les Nuées Brillantes au-dessus des Cieux Angéliques signifient l'obscurité
dans ces Cieux d'après le Sens littéral de la Parole, mais quand les Nuées sont dissipées,
elles signifient que les Anges sont dans la Clarté d'après le Sens Spirituel ;
mais les Nuées Noires sur les Enfers signifient la falsification et la profanation de la Parole.
Si les Nues dans le Monde Spirituel ont de telles significations, cela vient de ce que la Lumière,
qui procède du Seigneur comme Soleil dans ce Monde, signifie le Divin Vrai,
aussi le Seigneur est-il appelé la Lumière, Jean.I.9.XII.85 ;**

**C'est de là que la Parole Elle-Même, qui est conservée dans les Sanctuaires
des Temples du Monde Spirituel, apparaît environné d'une Lumière éclatante ;
et son obscurité est annoncée par des Nuées.**

(N°776)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin en 1771 - Voir réf. p.)

Le Seigneur est la Parole

**Que le Seigneur soit la Parole, on le voit clairement
par ces passages dans Jean : « Au commencement était la Parole,
et la Parole était chez Dieu, et Dieu elle était, la Parole !
Et la Parole Chair a été faite » I.1,14.**

Que la Parole dans ces passages soit le Divin Vrai, c'est parce que le Divin Vrai n'est chez les Chrétiens que d'après la Parole, qui est la Source d'où toutes les Eglises qui tiennent leur nom du Christ puisent les eaux vives dans leur plénitude, bien que comme dans une Nuée dans laquelle est son Sens naturel, mais dans la Gloire et la Puissance dans lesquelles sont le Sens Spirituel et le Sens Céleste ; que dans la Parole il y ait Trois Sens, le Naturel, le Spirituel et le Céleste ; l'un au-dedans de l'autre, c'est ce qui a été montré dans le Chapitre sur le Décalogue ou Catéchisme ; il est donc évident que par la Parole dans Jean, il est entendu le Divin Vrai ; c'est même ce qu'atteste encore Jean dans sa Première Epître : « *Nous savons que le Fils de Dieu est venu, et nous a donné l'Entendement, afin que nous puissions connaître le Vrai ; et nous sommes dans le Vrai, dans son Fils Jésus-Christ* » V.20. Et c'est pour cela que le Seigneur a dit tant de fois, « Amen *Je vous dis* » ; et Amen dans la langue Hébraïque est la Vérité ; que lui-Même soit l'Amen, on le voit dans l'Apocalypse III.14, et la Vérité, on le voit dans Jean XIV.6. Quand on consulte les Erudits de ce siècle sur ce qu'ils entendent par la Parole dans Jean, I.1, ils disent que c'est la Parole dans la sur-éminence, qu'est-ce autre chose que le Divin Vrai ?

D'après cela, il est évident que le Seigneur doit aussi maintenant apparaître dans la Parole ; si ce n'est pas en Personne, c'est parce que depuis son Ascension dans le Ciel il est **dans son Humain Glorifié**, et que dans cet **Humain** il ne peut apparaître à aucun homme, à moins qu'auparavant il ne lui ouvre les yeux de l'Esprit, et cela ne peut être fait chez aucun de ceux qui sont dans les maux et par suite dans les faux, ainsi chez aucun des boucs qu'il a placé à sa gauche ; c'est pourquoi lorsqu'il s'est manifesté aux disciples, il ouvrit auparavant leurs yeux, car on lit : « *Et leurs yeux furent ouverts, et ils Le reconnurent ; et Lui, invisible il devint pour eux* » Luc.XXIV.31. La même chose arriva aux Femmes près du sépulcre après la Résurrection ; aussi virent-elles alors assis dans le sépulcre, et parlant avec elles, des Anges qu'aucun homme ne peut voir avec l'œil matériel.

Que les Apôtres, avant la Résurrection du Seigneur, aient vu le Seigneur dans l'Humain glorifié, non pas des yeux du corps (mortel), mais en esprit, ce qui, après le réveil apparaît comme ayant eu lieu pendant le sommeil, cela est constant d'après la Transfiguration devant Pierre, Jacques et Jean, en ce qu'alors *ils étaient accablés de sommeil*. Luc.IX.32.

Il est donc vain de croire que le Seigneur apparaîtra dans une Nuée du Ciel en Personne,
**mais la Vérité est qu'Il apparaîtra dans la Parole
qui procède de Lui,
et qui par conséquent est Lui-Même**
(N°777)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin en 1771 - Voir réf. p.)

Le Second Avènement du Seigneur

Ce Second Avènement du Seigneur est fait par l'intermédiaire d'un homme, devant lequel le seigneur s'est manifesté en Personne, et qu'Il a rempli de son Esprit, pour enseigner d'après Lui les Doctrines de la Nouvelle Eglise au moyen de la Parole.

Puisque le Seigneur, comme il vient d'être montré, ne peut pas se manifester en Personne, et que cependant il a prédit qu'Il viendrait, et qu'Il fonderait une Nouvelle Eglise, qui est la Nouvelle Jérusalem, il s'ensuit qu'il doit faire cela par l'intermédiaire d'un homme qui puisse non seulement recevoir par l'Entendement les Doctrines de cette Eglise, mais encore les publier par la presse. Que le Seigneur s'est manifesté devant moi son serviteur, et m'a chargé de cette fonction, et qu'après cela il m'a ouvert la vue de mon Esprit, et m'a introduit dans le Monde Spirituel, et m'a donné de voir les Cieux et les Enfers, et aussi de parler avec les Anges et les esprits, et cela continuellement pendant plusieurs années jusqu'à présent, je l'atteste comme étant la vérité ; j'atteste pareillement que depuis le premier jour de cette vocation, je n'ai reçu d'aucun Ange rien de ce qui concerne les Doctrines de cette Eglise, mais que j'ai tout reçu du Seigneur seul pendant que je lisais la Parole. (N°779)

Pour cette fin, que le Seigneur pût être sans cesse présent, il m'a découvert le Sens Spirituel de la Parole, dans lequel le Divin Vrai est dans sa Lumière, et dans cette Lumière il est continuellement présent ; car sa Présence dans la Parole ne vient pas d'ailleurs que de son Sens Spirituel ; à travers la Lumière de ce Sens elle passe dans l'ombre, dans laquelle est le Sens de la lettre ; il en est de cela comme de la lumière du soleil pendant le jour au travers d'une nuée interposée ; que le Sens de la lettre de la Parole soit comme une Nuée, et que le Sens Spirituel soit la Gloire, et le Seigneur Lui-Même le Soleil (Spirituel-Céleste) d'où procède la Lumière, et qu'ainsi le Seigneur soit la Parole, c'est ce qui a été montré ci-dessus.

Que la Gloire, dans laquelle Il doit venir, Matth.XXIV.30, signifie le Divin Vrai dans sa Lumière, dans laquelle est le Sens Spirituel de la Parole, on le voit clairement dans ces passages : « Une voix (il y a) qui crie dans le désert : Préparez le chemin de Jéhovah ; la Gloire de Jéhovah sera révélée, et ils la verront, toute chair ensemble » Esaïe.XL3,5. « Sois illuminée, parce qu'est venue ta Lumière, et la Gloire de Jéhovah sur toi s'est levée » Es.LX.1-22. « Je te donnerai pour Alliance au Peuple, pour Lumière des Nations ; et ma Gloire à un autre je ne donnerai point » Esaïe.XLII.6,8 ; XLVII.11. « Alors éclatera comme l'Aurore Ta Lumière, la Gloire de Jéhovah sera remplie toute la Terre » Nomb.XIV.21. Esaïe. VI.1-3 ; LXVI.18. « Au commencement était la Parole ; en Elle la Vie était, et la Vie était la Lumière des hommes ; c'était la Lumière Véritable ; et la Parole Chair a été faite, et nous avons vu sa Gloire comme l'Unique engendré du Père ». Jean.I.1,4,9,14. « Les Cieux raconteront la Gloire de Dieu » Ps.XIX.2. « La Gloire de Dieu illustrera la Sainte Jérusalem, et sa Lampe l'Agneau sera ; et les Nations, qui sont sauvées, dans sa Lumière marcheront » Apoc.XXI.23-25, et en outre, dans beaucoup d'autres passages.

Si la Gloire signifie le Divin Vrai dans sa plénitude, c'est parce que tout ce qui est magnifique dans le Ciel vient de la Lumière qui procède du Seigneur comme Soleil du Ciel (Angélique) ; et la Lumière, procédant du Seigneur comme Soleil du Ciel, dans son Essence et le Divin Vrai.

(N°780)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin en 1771 - Voir réf. p.)

« Pour tuer par ruse »

(Exode XXI. 14)

Signifie par suite la malice pour priver le prochain de la vie éternelle

on le voit par la signification de tuer, en ce que c'est enlever au prochain la Foi et la Charité, et ainsi le privé de la Vie spirituelle qui est la Vie éternelle.

- **Malheur à vous, maître de la loi et pharisiens, hypocrites ! Car vous fermez le Royaume des Cieux devant les hommes ; d'ailleurs vous n'y entrez pas vous-mêmes et vous ne laissez pas entrer ceux qui le désirent ;** - **Malheur à vous, maîtres de la loi et pharisiens, hypocrites ! Vous voyager partout sur terre et sur mer pour gagner un prosélyte, et quand vous l'avez converti vous le faite fils de l'enfer deux fois plus que vous ;**
 - **Malheur à vous, conducteurs aveugles ! Car vous dites : « si quelqu'un jure par le temple il ne s'engage nullement, mais s'il jure par l'or du temple il est engagé ».** **Insensés, aveugles, qu'est-ce qui a le plus d'importance, l'or ou le Temple qui rend cet or sacré ?**
 - **Malheur à vous, maître de la loi et pharisiens, hypocrites ! Car vous nettoyez l'extérieur de la coupe et du plat, mais à l'intérieur ils sont pleins de rapines, d'intempérance et de mauvais désirs. Pharisiens aveugles ! Nettoies d'abord l'intérieur de la coupe et du plat, et alors l'extérieur sera aussi propre et net.** - **Malheur à vous, maître de la loi et pharisiens, hypocrites ! Vous ressemblez à des tombeaux blanchis, qui paraissent beaux à l'extérieur, mais qui, à l'intérieur sont pleins d'ossements de morts et de toutes sortes de pourriture.**
Vous mêmes, à l'extérieur vous paraissez bons aux hommes, mais à l'intérieur vous êtes pleins d'hypocrisie et de mal.
 - **Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites ! Comment, ô serpents, race de vipères, éviterez-vous le Jugement de la Géhenne !**
- (Matthieu, XXIII.13-28,29,33 Marc, XII.40. Luc, XI.39-42,44,52. XX.47)

L'hypocrisie ou la ruse est dite, quand on porte la piété dans la bouche et l'impiété dans le cœur, ou la charité dans la bouche et la haine dans le cœur, ou l'innocence dans le visage et dans les gestes et la cruauté dans l'âme et dans le cœur, par conséquent quand on trompe en employant l'innocence, la charité et la piété ; ce sont là les serpents et les vipères dans le Sens Interne, parce que, ainsi qu'il a été dit, vus dans la Lumière du Ciel par les Anges, ceux-là apparaissent comme des serpents et comme des vipères, savoir, ceux qui cachent les maux sous des vrais, c'est-à-dire, ceux qui avec ruse font plier les vrais pour faire des maux, car ceux-là cachent pour ainsi dire le venin sous les dents, et par conséquent tuent.

Mais ceux qui sont par le Seigneur dans la Foi du Vrai et dans la Vie du Bien, ne peuvent être blessés par les venins de ces hypocrites, car ils sont par le Seigneur dans une Lumière dans laquelle les fourbes apparaissent comme serpents, et leurs ruses comme des venins ; que ceux-là soient tenus en sûreté par le Seigneur, c'est ce qui est entendu par ces paroles du Seigneur aux disciples :
Voici, je vous donne le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions » (Luc.X.19) ;
Ces signes suivront ceux qui croient : Les serpents ils saisiront ; quand bien même une chose mortelle ils auraient bu, elle ne leur sera pas nuisible. , Marc XVI.18 ;
et dans Esaïe : « L'enfant qui tette jouera avec le trou de la vipère ». XI.8.

Ceux qui intérieurement ont été infestés de ruse spirituelle, c'est-à-dire, d'hypocrisie, sont entendus par ceux qui parlent contre l'Esprit Saint, pour lesquels il n'y a aucune rémission ;
(A.C.9013)

(Extraits des « Arcanes Célestes », dictés par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p.)

Concernant cette Crise Mondiale, dans Exode XXIII.20-27, le Seigneur nous dit aussi :

Voici, Moi, j'envoie un Ange devant toi, pour te garder dans le chemin, et pour te conduire au lieu que j'ai préparé. Garde-toi de sa face, et écoute sa voix, ne l'irrite pas, car il ne supportera pas votre prévarication, parce que mon Nom est au milieu de Lui. Car si entendant tu entends sa voix, et fais tout ce que je prononcerai, en ennemi j'agirai contre tes ennemis, et en adversaire envers tes adversaires. Quand ira mon Ange devant toi, et qu'il te conduira, tu ne te prosterner pas devant leurs dieux, et tu ne les serviras pas selon leurs œuvres, parce que détruisant tu les détruiras, et brisant tu briseras leurs statues ; Et Vous servirez Jéhovah votre Dieu, et il bénira ton pain et tes eaux et j'éloignerai la maladie du milieu de toi. Il n'y aura ni avortante ni stérile dans ta terre ; le nombre de tes jours je remplirai. Ma terreur j'enverrai devant toi, et je troublerai tout peuple vers qui tu viendras, et je te livrerai tous tes ennemis à toi, de nuque, et j'enverrai le frelon devant toi, et il chassera le Chivéen, le Cananéen et le Chittéen de devant toi. Je ne le chasserai pas de devant toi en une année, de peur que la terre soit désolée, et que ne se multiplie sur toi la bête du champ. Peu à peu je le chasserai de devant toi, jusqu'à ce que tu fructifies, et que tu hérites la terre.

Voici, Moi, j'envoie mon Ange devant toi, signifie le Seigneur quant au Divin Humain ; pour te garder dans le chemin, signifie sa Providence et sa garde contre le faux du mal ; pour te conduire au lieu que j'ai préparé, signifie l'introduction par Lui dans le Ciel selon le Bien de la Vie et de la Foi ; garde-toi de sa face, signifie la crainte sainte ; et écoute sa voix, signifie l'obéissance aux Préceptes donnés par Lui ; ne l'irrite point, signifie l'action de se détourner de Lui par les faux d'après le mal ; car il ne supportera pas votre prévarication, signifie car ces faux sont opposés aux Vrais d'après le Bien ; parce que mon Nom est au milieu de Lui, signifie que de Lui procède tout Bien de l'Amour et tout Vrai de la Foi ; car si entendant tu entends sa voix, signifie l'instruction sur les Préceptes de la Foi, et la réception ; et fais tout ce que je prononce, signifie la soumission d'après la Foi et l'Amour ; en ennemi j'agirai envers tes ennemis, signifie que le Seigneur détournera tous les faux d'après le mal ; et en adversaire j'agirai envers tes adversaires, signifie qu'il détournera tous les maux dont proviennent les faux ; quand ira mon Ange devant toi, signifie la vie selon les Préceptes du Seigneur ; et qu'il te conduira vers l'Emorréen, et le Chittéen, et le Périséen, et le Cananéen, le Chivéen et le Jébuséen, et je l'exterminerai, signifie quand le Seigneur aura protégé contre les maux et les faux qui infestent l'Eglise, et qu'il les aura éloignés ; tu ne te prosterner pas devant leurs dieux, signifie que les faux du mal ne doivent pas recevoir de culte ; et ne les serviras pas, signifie qu'il ne faut pas leur obéir ; et tu ne feras pas selon leurs œuvres, signifie que les maux de la vie ne doivent pas être poursuivis ; parce que détruisant tu les détruiras, signifie que les maux doivent être entièrement éloignés ; et brisant tu briseras leurs statues, signifie qu'il doit en être de même des faux du culte ; et vous servirez Jéhovah votre Dieu, signifie le culte du Seigneur Seul ; et il bénira ton pain et tes eaux, signifie l'accroissement du Bien de l'Amour et du Vrai de la Foi ; et j'éloignerai la maladie du milieu de toi, signifie la protection contre les falsifications du vrai et contre les adultérations du bien ; et il n'y aura ni avortante ni stérile dans la terre, signifie que les Biens et les Vrais procéderont dans leur Ordre en progression continue ; le nombre de tes jours je remplirai, signifie jusqu'à l'état plein ; ma terreur j'enverrai devant toi, signifie la terreur qu'éprouvent ceux qui sont dans les maux du faux à cause du Vrai du Bien ; et je troublerai tout peuple, signifie la consternation de tous les faux ; vers qui tu viendras, signifie d'après la Présence du Seigneur ; et je livrerai tous tes ennemis à toi, de nuque, signifie la fuite des faux et la domination ; et j'enverrai le frelon devant toi, signifie l'effroi de ceux qui sont dans les faux d'après le mal ; et il chassera le Chivéen, le Cananéen et le Chittéen de devant toi, signifie la fuite des faux d'après les maux ; je ne le chasserai pas de devant toi en une année, signifie que leur fuite ou changement ne sera pas faite à la hâte ; de peur que la terre ne soit désolée, signifie alors le manque et le peu de vie spirituelle ; et que ne se multiplie sur toi la bête du champ, signifie l'afflux des faux d'après les plaisirs des amours de soi ; peu à peu je le chasserai de devant toi, signifie l'éloignement par degrés selon l'Ordre ; jusqu'à ce que tu fructifies, signifie selon l'accroissement du Bien ; et que tu hériteras de la terre, signifie jusqu'à ce que l'Ordre soit dans le Bien, c'est-à-dire, Régénéré. (A.C.9302)

(Extraits des « Arcanes Célestes », dictés par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p.)

**« Voici, Moi, j'envoie mon Ange devant toi »
signifie le Seigneur quant au Divin Humain**

On le voit par la signification d'*envoyer*, quand c'est le Seigneur qui envoie, en ce que c'est procéder (voir A.C.683), ici c'est faire qu'il procède ; et par la signification de l'*Ange*, en ce que c'est celui qui procède, car dans la langue originale Ange signifie Envoyé, de là vient la dérivation de ce mot, et l'Envoyé signifie celui qui procède, ainsi qu'on peut le voir par les passages de la Parole cités, A.C.6831 ;

**D'après cela, il est évident que par l'Ange de Jéhovah il est entendu le Seigneur
quant au Divin Humain, car le Divin Humain procède de Jéhovah comme Père ;
Jéhovah comme Père est le Divin Bien du Divin Amour, qui est l'Être même (voir A.C.3704)
et le procédant du Père est le Divin Vrai d'après le Divin Bien, ainsi l'Exister Divin
d'après l'Être Divin, cet Exister Divin est signifié ici par l'Ange ;**

Pareillement dans Esaïe LXIII.9 : « L'Ange de ses faces les a délivrés à cause de son amour et de son indulgence, Celui-ci les a rachetés, et il les a pris et les a portés tous les jours de l'éternité » Et dans Malachie : « Voici, incontinent viendra vers son Temple le Seigneur que vous cherchez, et l'Ange de l'alliance que vous désirez » III.1,2 ; Vers le Temple du Seigneur, c'est vers son Humain, qui est son Temple, comme le Seigneur Lui-Même l'enseigne dans Matthieu, XXVI,61 ; et dans Jean, .II.19-22. Dans l'Eglise il est dit que de Trois, qui sont nommés le Père, le Fils et l'Esprit Saint, il existe Un Seul Divin, qui est aussi appelé Un Seul Dieu ; et que du Père procède le Fils, et du Père par le Fils procède l'Esprit Saint, mais on ignore encore ce que c'est que *Procéder* ou *Sortir* ; Les idées des Anges sur le Divin, sur le Trine et sur Procéder diffèrent absolument des idées des hommes de l'Eglise, **et cela parce que les idées de la pensée des Anges sont fondées sur Un**, tandis que les idées de la pensée des hommes de l'Eglise sont fondées sur trois ; **Les Anges pensent, (et ce qu'ils pensent ils le croient), qu'il y a Un Seul Dieu, que ce Dieu est le Seigneur, que l'Humain est le Divin Même dans une forme, et que le Saint qui en procède est l'Esprit Saint ; qu'ainsi le Divin est le Trine, mais néanmoins Un.** Cela se présente à la compréhension par l'idée concernant les Anges dans le Ciel ; l'Ange apparaît là dans une forme humaine, mais néanmoins il y a chez lui trois choses qui font un ; il y a son Interne qui n'apparaît pas devant les yeux, il y a l'Externe qui apparaît, et il y a la sphère de la vie de ses affections et de ses pensées, qui sortant de lui se répand à distance ; sur cette sphère, voir les A.C.1048,1053,1316,1504-159,1695,2489,4464,5170,6206f.,7454,8003,8630 ;

**Ces trois font un seul Ange ; mais les anges sont finis et créés, tandis que le Seigneur
est Infini et Incréé, et comme aucun homme, ni même aucun Ange, ne peut avoir
aucune idée de l'Infini, si ce n'est d'après les finis, c'est pour cela qu'il est permis
de présenter un tel exemple, afin d'illustrer ce que c'est que le Trine dans Un,
et qu'il y a Un Seul Dieu, et que ce Dieu est le Seigneur, et non un autre.**
(A.C.9303)

**« Pour te garder dans le chemin »,
signifie sa Providence et sa garde contre le faux du mal ;**

On le voit par la signification de *garder*, quand il s'agit du Seigneur en ce que c'est la Providence ; car la Providence consiste à pourvoir et à regarder en avant, ainsi à conduire au Bien et à garder contre le mal ; et comme il prévoit le mal, il garde aussi l'homme contre le mal, autrement il ne peut pas être pourvu au Bien ; et par la signification de *chemin*, en ce que c'est le Vrai, ici c'est même le faux, parce qu'il est dit garder, car celui qui conduit dans le Vrai, garde aussi contre le faux, parce que le faux infeste et attaque le Vrai ; que ce soit le faux du mal, c'est parce que c'est ce faux qui infeste et attaque, et non le faux qui ne vient pas du mal, tel qu'est le faux chez ceux qui sont dans le bien ; (A.C.9304)

(Extraits des « Arcanes Célestes », dictés par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p.)

« Pour te conduire au lieu que j'ai préparé »

**Signifie l'introduction par Lui dans le Ciel
selon le Bien de la Vie et de la Foi.**

On le voit par la signification de *conduire au lieu*, c'est-à-dire, dans la terre de Canaan, en ce que c'est introduire dans le Ciel, car la terre de Canaan signifie l'Eglise et aussi le Ciel ; en effet, l'introduction des fils d'Israël dans cette terre *représentait* l'introduction des fidèles dans le Ciel ; et par la signification de préparer, lorsqu'il s'agit du Ciel, qui est signifié par la terre de Canaan, en ce que c'est le donner d'après la Miséricorde à ceux qui sont dans le Bien de la Vie et de la Foi, car le Ciel est dit préparé pour eux, par exemple, dans Matthieu : « *Alors le Roi dira à ceux qui (seront) à sa droite : Venez, les bénis de mon Père, posséder comme héritage le Royaume préparé pour vous dès la fondation du Monde* » XXV.34 ; Dans Marc : « *De s'asseoir à ma droite et à ma gauche, ce n'est pas à Moi de le donner, mais (c'est) pour ceux à qui cela a été préparé* » X.40 ; et dans Jean : « *Je m'en vais préparer un lieu pour vous ; et quand je m'en serai allé, et que j'aurai préparé pour vous un lieu, de nouveau je viendrai, et je vous prendrai près de Moi, afin qu'où je suis, Moi, vous aussi vous soyez* » XIV.2,3 ; en effet, préparer le Ciel, c'est préparer ceux qui doivent être introduits dans le Ciel, car le Ciel est donné selon la préparation, c'est-à-dire, selon la réception du Bien, puisque le Ciel est *dans* l'homme, et que pour l'homme le lieu dans le Ciel est selon l'état de la Vie et de la Foi dans lequel il est, car le lieu, là, correspond à l'état de la vie ; c'est pourquoi aussi dans l'autre vie le lieu apparaît selon l'état de la vie, et en soi est l'état (*voir* A.C.2625,2837,3356,3387,4321,4882,5605,7381) (A.C.9305)

**« Garde-toi de sa face »
signifie la Sainte crainte ;**

On le voit par la signification de *se garder de la face*, quand il s'agit du Seigneur qui ici est entendu par l'Ange, en ce que c'est craindre qu'il ne s'irrite à cause des maux, ou qu'il ne s'exaspère à cause des prévarications (de ceux qui manquent aux devoirs de leurs charges), ainsi qu'il va être expliqué. Il est dit se garder de sa face, parce que la face signifie les intérieurs qui appartiennent à la pensée et à l'affection, et surtout qui appartiennent à la foi et à l'amour ; et cela, parce que la face a été formée à l'image des *intérieurs* de l'homme, afin que les choses qui sont de l'homme *interne* apparaissent dans l'homme *externe*, par conséquent afin que les choses du *Monde Spirituel* se manifeste à a vue dans le *monde naturel*, et qu'ainsi la face affecte le prochain ; que la face présente dans une forme visible ou comme dans un miroir les choses que l'homme pense et aime, cela est notoire ; c'est pourquoi la face dans la Langue originale est un mot commun, qui est employé pour décrire les affections qui sont chez l'homme et se manifestent, telles que la grâce, la faveur, la bienveillance, l'assistance, et aussi la dureté, la colère, la vengeance ; de là vient que dans cette langue ce mot joint à d'autres signifie auprès, chez, dans, devant, pour, et aussi contre, par conséquent tout ce qui est dans l'homme, d'après l'homme, pour l'homme et contre l'homme ; car la face, ainsi qu'il a été dit, est l'homme lui-même, ou ce qui est chez l'homme et se manifeste.

**D'après cela, on peut savoir ce qui est signifié par la face de Jéhovah,
ou par la face de l'Ange, qui ici est le Seigneur quant au Divin Humain, c'est-à-dire,
que c'est le Divin Bien du Divin Amour, et le Divin Vrai d'après le Divin Bien,
car ce Bien et ce Vrai sont dans Jéhovah ou le Seigneur, et procèdent de Lui,
bien plus sont Lui-Même, voir A.C.222,223,5585 ; de là on voit clairement
ce qui est signifié par les faces de Jéhovah dans la Bénédiction :**

**« Que Jéhovah fasse luire ses faces vers toi, et mette en toi la paix ! » Nomb.VI.25,26.
« Que Dieu ait pitié de nous et nous bénisse ! Qu'il fasse luire ses faces sur nous ! » Ps.LXVII.2.
(A.C.9306)**

(Extraits des « Arcanes Célestes », dictés par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin de 1749 à 1756)

**Il sera dit ici en peu de mots ce que c'est que le Bien Interne
dans l'Amour Mutuel et dans la Charité :**

**Rien n'existe par soi-même, mais tout existe par un *antérieur* à soi,
par conséquent aussi le Vrai et le Bien ;
ce par quoi un autre existe est *l'Interne*, et ce qui existe est *l'Externe* ;**

Il en est de même de toutes et de chacune des choses qui existent, comme de la Cause et de l'Effet ; nul effet ne peut exister sans une Cause Efficente, la cause efficiente est l'Interne de l'Effet, et l'effet est l'externe de cette cause ; et il en est aussi de cela, comme de l'Effort et du Mouvement ; nul mouvement ne peut exister sans un effort, tellement que l'effort cessant le mouvement cesse ; l'interne du mouvement est donc l'effort ou la force mouvante ; il en est encore de cela comme de l'Effort Vif qui est la Volonté, et du Mouvement Vif qui est l'Action ; nulle action ne peut exister sans la volonté, tellement que la volonté cessant, l'action cesse, l'interne de l'action est donc la volonté ; d'après cela, il est évident que dans toutes et dans chacune des choses il doit y avoir un Interne, pour qu'elles existent et qu'ensuite elles subsistent, et que sans l'Interne elles ne sont rien.

**Il en est donc aussi de même du *Bien* qui appartient à l'Amour ;
si en lui il n'y a pas un *Bien Interne*, il n'est pas le *Bien*.**

**Le *Bien Interne* dans le *Bien de la Foi* est le *Bien de la Charité* ;
Bien qui est le *Bien Spirituel* ; Le *Bien Interne* dans le *Bien de la Charité*
est le *Bien de l'Amour Mutuel*, *Bien* qui est le *Bien Céleste Externe* ;**

**Le *Bien Interne* dans le *Bien de l'Amour Mutuel*
est le *Bien de l'Amour envers le Seigneur*, *Bien* qui est aussi
le bien de l'*Innocence*, ce *Bien* est le *Bien Céleste Interne* ;
le *Bien Interne* dans le *Bien de l'Amour envers le Seigneur*
ou dans le *Bien de l'Innocence*, est le *Bien Divin* même
procédant du *Divin Humain* du Seigneur,
par conséquent le *Seigneur Lui-Même* ;
ce *Bien* doit être dans tout bien, pour que ce soit le *Bien* ;**

**Il n'existe donc aucun *Bien*,
à moins que son *Interne* ne provienne de là ;
si son *interne* ne provient pas de là, ce bien n'est pas un bien,
mais c'est un mal ; car il vient de l'homme lui-même,
et ce qui procède de l'homme est le mal,
puisque l'homme, dans tout bien qu'il fait,
se considère lui-même et considère aussi le monde,
par conséquent il ne considère ni le Seigneur ni le Ciel ;**

Si le Seigneur et le Ciel sont le sujet de ses pensées, ils ne sont pour lui
que des *moyens* servant à son *honneur* et à son *gain* ;
par conséquent ces *biens* sont comme des *sépulcres blanchis*
qui au-dehors paraissent beaux, mais au-dedans
sont pleins d'os de morts et de toute pourriture.

(Math.XXIII.27,29)

(A.C.9473)

(Extraits des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin de 1749 à 1756)

Les maux sont permis pour une fin qui est la Salvation

Si l'homme naissait dans l'amour dans lequel il a été créé, il ne serait dans aucun mal, et même il ne saurait pas ce que c'est que le mal, car celui qui n'a pas été dans le mal, et qui par suite n'est pas dans le mal, ne peut pas savoir ce que c'est que le mal si on lui disait que telle ou telle chose est un mal, il ne croirait pas cela possible ; cet état est l'état d'Innocence dans lequel ont été Adam et Eve son épouse ; la nudité dont ils ne rougissaient pas, signifiait cet état.

La connaissance du mal, après la chute, est entendue par l'action de manger de l'arbre de la science du bien et du mal. L'amour dans lequel l'homme a été créé est l'amour du prochain, afin qu'il lui veuille autant de bien qu'il n'en veut à lui-même, et plus encore, et qu'il soit le plaisir de son amour quand il lui fait du bien, presque comme un père qui en fait à ses enfants. Cet Amour est véritablement humain, car en lui il y a le Spirituel par lequel il est distingué de l'amour naturel, dans lequel sont les animaux bruts ; si l'homme naissait dans cet Amour véritablement humain, il naîtrait non pas dans l'obscurité de l'ignorance, comme tout homme maintenant, mais dans une certaine Lumière de la Science et de l'Intelligence, dans lesquelles même il viendrait en peu de temps ; (N°275)

Mais quand l'Amour du Prochain fut changé en amour de soi et que cet amour ce fut accru, l'Amour Humain fut changé en amour animal, et d'homme qu'il était l'homme devint bête, avec cette différence, qu'il pouvait penser ce que par le corps il sentait, et distinguer rationnellement une chose d'avec une autre ; et qu'il pouvait être instruit, et devenir homme civil et moral, et enfin homme Spirituel ; car ainsi qu'il a été dit, il y a chez l'homme un Spirituel, par lequel il est distingué de l'animal brut ; par le Spirituel, en effet, il peut sa voir ce que c'est que le mal civil et le bien civil ; puis, ce que c'est que le mal moral et le bien moral ; et aussi, s'il le veut, ce que c'est que le mal spirituel et le Bien Spirituel.

Quand l'Amour du Prochain eut été changé en amour de soi, il ne fut plus possible que l'homme naquît dans la Lumière de la Science et de l'Intelligence, mais il ne pouvait plus que naître dans l'obscurité de l'ignorance, parce qu'il naissait entièrement dans le dernier de la vie, qui est appelé sensuel-corporel, et qu'être introduit par lui dans les intérieurs du mental naturel au moyen des instructions, le Spirituel l'accompagnant toujours. On verra dans la suite pourquoi il naît dans le dernier de la vie, qui est appelé sensuel-corporel, et par conséquent dans l'obscurité de l'ignorance. Que l'Amour du Prochain et l'amour de soi soient des amours opposés, chacun peut le voir ; en effet, l'Amour du Prochain veut de soi-même du bien à tous, mais l'amour de soi veut que tous lui fassent du bien ; l'Amour du Prochain veut servir tous les autres, et l'amour de soi que tous les autres le servent ; l'Amour du Prochain regarde tous les autres comme ses frères et comme ses amis, mais l'amour de soi regarde tous les autres comme ses domestiques, et, si ils ne se mettent pas à son service, comme ses ennemis ; en un mot, l'amour de soi se regarde seul, et regarde les autres à peine comme des hommes que dans son coeur il estime moins que ses chevaux et ses chiens ; et comme ils sont si vils à ses yeux, il considère comme rien de leur faire du mal ; de là les haines et les vengeances, les adultères et les scortations, les vols et les fraudes, les mensonges et les blasphèmes, les violences et les cruautés, et autres excès semblables. Ce sont là les maux dans lesquels est l'homme par la naissance.

Que ces maux soient permis pour une fin, qui est la Salvation, c'est ce qui va être démontré dans cet Ordre :

- I.** Tout homme est dans le mal, et il doit être retiré du mal pour être réformé.
- II.** Les maux ne peuvent être éloignés à moins qu'ils ne se montent.
- III.** Autant les maux sont éloignés, autant ils sont remis.
- IV.** Ainsi la permission du mal est pour cette fin, qu'il y ait Salvation.

(N°276)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.)

***Tout homme est dans le mal, et il doit être
retiré du mal, pour qu'il soit réformé.***

**Que dans chaque homme il y ait le mal héréditaire, et que d'après ce mal l'homme
soit dans la convoitise de plusieurs maux, c'est ce qui est connu dans l'Eglise ;
et de là vient que l'homme par lui-même ne peut pas faire le bien,
car le mal ne fait pas le bien, à moins que ce ne soit un bien
dans lequel *intérieurement* est le mal ; le mal qui est *intérieurement*
consiste en ce qu'il fait le bien *pour lui-même*, et ainsi afin qu'il soit *en évidence*.**

Que ce mal héréditaire vienne des parents, cela est connu ; on dit qu'il vient d'Adam et de son épouse, mais c'est une erreur ; car chacun naît dans ce mal par son père, et son père y était par le sien, et celui-ci aussi par le sien, et il est ainsi transféré successivement de l'un à l'autre, par conséquent il s'augmente et s'accroît comme en un monceau, et il est transmis dans la postérité ; c'est de là que chez l'homme il n'y a rien d'intègre, mais que tout entier il est dans le mal. Qui est-ce qui sent que s'aimer plus que les autres est un mal ? Qui est-ce qui, par suite, sait que cela est le mal ? Et cependant c'est la tête des maux. Que le mal héréditaire vienne des pères, des aïeuls et des aïeux, cela est évident par beaucoup de choses connues dans le monde ; ainsi, par la distinction des maisons, des familles, et même des nations à la seule inspection des faces ; or les faces sont les types des mentals (*animi*), et les mentals sont les affections qui appartiennent à l'amour ; parfois aussi la face de l'aïeuls revient dans le petit-fils ou l'arrière petit-fils ; je connais à la seule inspection de la face si un homme est juif ou ne l'est pas ; je connais de même de quelle souche sortent quelques personnes ; et je ne doute pas que d'autres aussi ne le connaissent pareillement. (N°277) Que l'homme doivent être retiré du mal pour qu'il soit *réformé*, cela est évident sans explication ; en effet, celui qui est dans le mal dans le monde est dans le mal après sa sortie du monde ; si donc dans le monde le mal n'a pas été éloigné, il ne peut pas être éloigné plus tard ; où l'arbre tombe, il reste étendu ; de même aussi la vie de l'homme reste telle qu'elle a été quand il meurt ; chacun est jugé aussi selon ses faits, non pas qu'ils soient énumérés, mais parce qu'il y revient et agit pareillement ; car la mort est la continuation de la vie, avec cette différence, qu'alors l'homme ne peut plus être *réformé*. Toute réformation se fait dans le plein, c'est-à-dire, dans les *premiers* et en même temps dans les *derniers* ; et les derniers sont réformés dans le monde d'une manière conforme aux *premiers*, et ne peuvent l'être plus tard, parce que les *derniers* de la vie, que l'homme emporte avec lui après la mort, se reposent et conspirent, c'est-à-dire, font un avec ses *intérieurs*. (N°277-bis)

« Les maux ne peuvent être éloignés, à moins qu'ils ne se montrent »

Il est entendu par là non pas que l'homme doit faire les maux pour cette fin qu'ils se montrent, mais qu'il doit s'examiner et rechercher non seulement ses actions, mais aussi ses pensées, et ce qu'il ferait s'il ne craignait pas les lois et les déshonneurs, principalement quels sont les maux que dans son esprit il regarde comme licites, et qu'il ne considère pas comme péchés, car ceux-ci néanmoins il les comment. C'est pour que l'homme s'examine que l'*entendement* lui a été donné, et cet entendement a été *séparé* de la volonté, afin qu'il sache, comprenne et reconnaisse ce que c'est que le bien et ce que c'est que le mal, puis afin qu'il voie quelle est sa volonté, ou ce qu'il aime et ce qu'il désire ; pour que l'homme voie cela, il a été donné à son entendement une pensée *supérieure* et une pensée *inférieure*, ou une pensée *intérieure* et une pensée *extérieure*, afin que d'après la pensée supérieure ou intérieure il voie ce dont la volonté s'occupe dans la pensée inférieure ou extérieure ; il le voit comme un homme voit sa face dans un miroir ; et quand il voit et qu'il connaît que c'est un péché, il peut, s'il implore le secours du Seigneur, ne pas vouloir ce péché, le fuir, et ensuite agir contre lui, sinon librement, du moins le réduire par un combat et enfin l'avoir en aversion et en abomination ; et alors pour la première fois il perçoit que le mal est le mal, et que le Bien est le Bien, mais non auparavant.

**C'est donc là s'examiner, voir ses maux et les reconnaître, les confesser et ensuite
y renoncer. Mais il y en a peu qui sachent que cela est la Religion Chrétienne même,
et qu'eux seuls sont conduits par le Seigneur, et font le Bien d'après Lui.**

(N°278)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.)

La Divine Providence est également chez les méchants et chez les bons

**Chez chaque homme, tant chez le bon que chez le méchant,
il y a deux facultés, dont l'une fait l'Entendement et l'autre la Volonté ;**

La faculté qui fait l'entendement, c'est qu'il peut comprendre et penser, celle-ci par suite est appelée Rationalité ; *et la faculté qui fait la volonté*, c'est qu'il le peut librement, à savoir, penser, et par suite parler et faire, pourvu que ce ne soit pas contre la rationalité ; car agir librement, c'est agir toutes les fois qu'on le veut, et comme on veut ; cette faculté est appelée Liberté.

Comme ces deux facultés sont perpétuelles et continuelles depuis les premiers jusqu'aux derniers dans toutes et dans chacune des choses que l'homme pense et fait, et qu'elles ne sont pas dans l'homme par lui-même, **mais sont chez l'homme par le Seigneur**, il s'ensuit que la Présence du Seigneur étant en elles est aussi dans les singuliers et même dans les très-singuliers (les plus petites choses) de l'entendement et de la pensée de l'homme, et aussi de la volonté et de l'affection, et par suite dans les très-singuliers du langage et de l'action ;
éloigne ces facultés (Entendement et Volonté) de l'un de ces très-singuliers,
et tu ne pourras ni le penser ni le prononcer comme homme.

Que par ces deux facultés l'homme soit homme, puisse penser et parler, percevoir les *Biens* et comprendre les *Vrais*, non seulement civils et moraux, mais même spirituels, et être réformé et régénéré, en un mot, puisse être conjoint au Seigneur, et par là vivre pour l'éternité, c'est ce qui a été montré abondamment ci-dessus ; il a aussi été montré que ces deux facultés sont non seulement chez les hommes bons, mais encore chez les méchant. Maintenant, puisque ces facultés sont chez l'homme par le Seigneur, et n'ont pas été appropriées à l'homme comme siennes, car le Divin ne peut pas être approprié à l'homme comme sien, mais peut lui être adjoint et par là apparaître comme sien ; et puisque ce Divin chez l'homme est dans les très-singuliers de l'homme, il s'ensuit que le Seigneur gouverne les très-singuliers, tant chez les méchants que chez les bons ; or, le Gouvernement du Seigneur est ce qui est appelé Divine Providence. (N°285)

***La Divine Providence est Universelle dans les très-singuliers,
non seulement chez les bons, mis aussi chez les méchants,
et néanmoins elle n'est point dans leurs maux.***

Il a été montré ci-dessus, que la Divine Providence est dans les très-singuliers des pensées et des affections de l'homme, et par là il est entendu que l'homme ne peut rien penser ni rien vouloir par lui-même, mais que tout ce qu'il pense et veut, et que par suite il dit et fait, vient de l'Influx ; si c'est le Bien, c'est de l'Influx du Ciel ; et si c'est le mal, c'est de l'influx de l'enfer ; ou, ce qui est la même chose, que le Bien vient de l'Influx qui procède du Seigneur, et que le mal vient du propre de l'homme.

Mais je sais que ceci peut difficilement être compris, parce qu'il est fait une distinction entre ce qui influe du Ciel ou du Seigneur, et ce qui influe de l'enfer ou du propre de l'homme, et que néanmoins il est dit que la Divine Providence est dans les très-singuliers des pensées et des affections de l'homme, à un tel point que l'homme ne peut rien penser ni rien vouloir par lui-même ; mais comme il est dit qu'il peut aussi penser et vouloir par l'enfer, et par son propre, cela paraît comme contradictoire, mais toujours est-il que cela ne l'est pas ; que cela ne le soit pas, on le verra dans la suite, après quelques préliminaires qui illustreront ce sujet.

(N°287)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.)

Propositions concernant la Divine Providence et la propre intelligence

- 1°. La propre intelligence, quand la volonté est dans le mal, ne voit que le faux, et elle ne veut voir et ne peut voir autre chose.
- 2°. Si la propre intelligence voit le Vrai, elle s'en détourne ou le falsifie.
- 3°.** **La Divine Providence fait continuellement que l'homme voit le Vrai, et même elle lui donne l'affection de le percevoir, et aussi de le recevoir.**
- 4°.** **L'homme est par là retiré du mal, non par lui-même, mais par le Seigneur.**

**Ces propositions vont être expliquées dans leur Ordre
devant l'homme rationnel, qu'il soit méchant ou bon,**

*Premièrement : La propre intelligence, quand la volonté est dans le mal,
ne voit que le faux, et elle ne veut voir et ne peut voir autre chose.*

Cela a été montré très souvent dans le *Monde spirituel* : Chaque homme, quand il devient esprit, ce qui arrive après la mort (car alors il se dépouille du corps matériel et revêt un corps spirituel), est mis alternativement dans les deux états de sa vie, l'externe et l'interne ; lorsqu'il est dans l'état externe, il parle et agit rationnellement et sagement, tout à fait comme un homme rationnel et sage dans le monde, et il peut aussi enseigner aux autres plusieurs choses concernant la vie morale et la vie civile ; et s'il a été prédicateur, il peut même enseigner les choses concernant la vie spirituelle ; mais quand de cet état externe il est mis dans son état interne, et que l'homme externe est assoupi et l'homme interne réveillé, alors, s'il est méchant, la scène change, de rationnel il devient sensuel, et de sage insensé ; car alors il pense d'après le mal de sa volonté et d'après le plaisir de ce mal, ainsi d'après *la propre intelligence*, et il ne voit que le faux et ne fait que le mal, croyant que la malice est sagesse et que la ruse est prudence ; et d'après *la propre intelligence* il se croit une déité, et il puise de tout son mental des artifices abominables : j'ai vu de telles folies un grand nombre de fois ; j'ai vu aussi des esprits mis dans cet état alternatif deux ou trois fois en une heure, et alors il leur fut donné de voir leurs folies, et aussi de les reconnaître ; néanmoins ils ne voulurent pas rester dans l'état rationnel et moral, mais ils se tournaient eux-mêmes de plein gré dans l'état interne sensuel et insensé, car ils l'aimait plus que l'autre, parce qu'il y avait en lui le plaisir de l'amour de leur vie. Qui est-ce qui peut supposer que l'homme méchant en dedans de sa face soit tel, et qu'il subisse une telle métamorphose, quand il vient en dedans de lui-même ? Par cette expérience seule on peut voir quelle est *la propre intelligence*. **Il en est autrement des bons ; quand de l'état externe ceux-ci sont mis dans l'état interne, ils deviennent encore plus sages et plus moraux.** .

*Secondement : Si la propre intelligence voit alors le vrai,
ou elle s'en détourne, ou elle le falsifie.*

Il y a chez l'homme *un propre volontaire*, et il y a *un propre intellectuel* ;
le propre volontaire est le mal, et *le propre intellectuel* est le faux du mal ;
celui-ci est entendu par *volonté d'homme*, et *celui-là* par *volonté de chair*, - Jean, I.13. -

Le propre volontaire est dans son essence l'amour de soi, et le propre intellectuel est le faste qui provient de cet amour ; ces deux sont comme deux époux, et leur mariage est appelé *mariage du mal et du faux* ; chaque esprit mauvais est mis dans ce mariage avant d'être envoyé en Enfer, et quand il est dans cet état, il ne sait pas ce que c'est que le bien, car il appelle son mal bien, parce qu'il le sent comme un plaisir, et alors aussi il se détourne du *Vrai* et ne veut pas le voir, parce qu'il voit le *faux* qui concorde avec son mal de même que l'œil voit un objet beau, et il l'entend de même que l'oreille entend un son harmonieux. (N°298)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.)

La Divine Providence et la propre intelligence (suite)

Troisièmement : *La Divine Providence fait continuellement que l'homme voit le Vrai, et même elle donne l'affection de le percevoir et de le recevoir.*

Cela arrive, parce que la Divine Providence agit par l'intérieur, et influe par là dans les extérieurs, ou par l'homme spirituel dans les choses qui sont dans l'homme naturel, et par la Lumière de ce Ciel elle éclaire l'entendement, et par la Chaleur de ce Ciel elle vivifie la volonté ; la Lumière de ce Ciel dans son Essence est la Divine Sagesse, et la Chaleur de ce Ciel dans son Essence est le Divin amour ; et de la Divine Sagesse il ne peut influencer que le Vrai, et du Divin amour il ne peut influencer que le Bien, et d'après le Bien le Seigneur donne dans l'entendement l'affection de voir le Vrai, et aussi de le percevoir et de le recevoir ; ainsi l'homme devient homme non seulement quant à la face externe, mais aussi quant à la face interne.

Qui est-ce qui ne veut pas paraître comme homme rationnel et spirituel ?

Et qui est-ce qui ne sait pas que l'homme veut paraître ainsi,
afin que les autres croient qu'il est un homme véritable ?

Si donc il est seulement rationnel et spirituel dans la forme externe,
et non en même temps dans la forme interne, est-ce qu'il est un homme ?

Est-ce qu'il est autre chose qu'un histrion sur un théâtre,
ou qu'un singe dont la face est presque semblable à celle d'un homme ?

Par là ne peut-on pas connaître que celui-là seul est homme qui l'est intérieurement,
comme il veut le paraître aux autres ? Qui reconnaît l'un, reconnaîtra l'autre.

La propre intelligence peut seulement introduire dans les externes la forme humaine, mais la Divine Providence l'introduit dans les internes ; et quand cette forme a été introduite, l'homme non seulement apparaît comme homme, mais il est homme.

Quatrièmement : *L'homme est par là retiré du mal, non par lui-même, mais par le Seigneur.*

Si, quand la Divine Providence donne de voir le Vrai, et en même temps l'affection du Vrai, l'homme peut être retiré du mal, c'est parce que le Vrai montre et dicte, et que, quand la volonté fait ce qui a été montré et dicté, elle se conjoint avec le Vrai, et change en elle le Vrai en Bien, car le Vrai devient une chose de l'amour de l'homme, et ce qui appartient à l'amour est le Bien ; toute Réformation se fait par le Vrai, et non sans lui, car sans le Vrai la volonté est continuellement dans son mal, et si elle consulte l'entendement, elle n'est pas instruite, mais le mal est confirmé par le faux ;

Quant à ce qui concerne l'intelligence, elle se présente, tant chez l'homme bon que chez l'homme méchant, comme sienne et propre, et le bon, de même que le méchant, est aussi tenu d'agir d'après l'intelligence comme propre ;

mais celui qui croit à la Divine Providence est retiré du mal,

tandis que celui qui n'y croit pas n'en est pas retiré ;

et celui-là y croit, qui reconnaît que le mal est un péché et veut en être retiré,
et celui-là n'y croit pas, qui ne reconnaît ni ne veut ; la différence entre ces deux intelligences est comme la différence entre les discours et les gestes de mimes et de comédiens jouant des rôles de rois, de princes et de généraux, et celle des rois, des princes et des généraux eux-mêmes ; ceux-ci le sont intérieurement et en même temps extérieurement, mais ceux-là ne le sont qu'extérieurement, et quand l'extérieur est dépouillé, ils sont appelés comédiens, histrions et baladins.

(N°298)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.)

Le sort de l'homme est selon les affections de son amour

**J'ai entendu plusieurs nouveaux venus du monde se plaindre
de n'avoir pas su que le sort de leur vie serait selon les affections de leur amour ;**

Ils disaient que dans le monde ils n'avaient pas pensé à ces affections, ni à plus forte raison aux plaisirs de ces affections, parce qu'ils avaient aimé ce qui était un plaisir pour eux ; et que seulement ils avaient cru que le sort de chacun serait selon les pensées provenant de l'intelligence, principalement selon les pensées provenant de la piété, et aussi de la foi ; mais il leur fut répondu que, s'ils l'avaient voulu, ils auraient pu savoir que le mal de la vie est désagréable au Ciel et déplaît à Dieu, et est agréable à l'enfer et plaît au diable ; et que vice versa le Bien de la vie est agréable au Ciel et plaît à Dieu, et est désagréable à l'enfer et au diable, et que par suite aussi le mal en soi a une odeur puante, et le Bien en soit une odeur bonne ; que, puisqu'ils auraient pu, s'ils l'avaient voulu, savoir cela, pourquoi n'avaient-ils pas fui les maux comme infernaux et diaboliques, et pourquoi les avaient-ils favorisés par l'unique motif qu'ils étaient des plaisirs ; et que maintenant, puisqu'ils savaient que les plaisirs du mal ont une si mauvaise odeur, ils pouvaient aussi savoir que ceux qui exhalaient une telle odeur ne peuvent pas venir dans le Ciel. Après cette réponse, ils se retirèrent vers ceux qui étaient dans de semblables plaisirs, parce que là ils pouvaient respirer et non ailleurs. (N°305) D'après l'idée qui vient d'être donnée du Ciel et de l'enfer, on peut voir quel est le mental de l'homme, car ainsi qu'il a été dit, le mental ou l'esprit de l'homme est dans une très petite forme **ou le Ciel** ou l'enfer, à savoir, que **les intérieurs** sont de pures affections et de pures pensées, distinguées en genres et en espèces, comme en sociétés plus grandes ou plus petites, et conjointes pour faire *Un* ; et que le Seigneur les gouverne de même qu'il gouverne **le Ciel** et l'enfer. Que l'homme soit dans une très petite forme **ou le Ciel** ou l'enfer, on le voit dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, publié à Londres en 1748, N°51-57. (N°306)

*La Divine Providence n'approprie à qui que ce soit le mal,
ni à qui que ce soit le bien,
mais la propre prudence approprie l'un et l'autre.*

Presque tout le monde croit que l'homme pense et veut par lui-même, et par suite parle et agit par lui-même ; qui peut croire autrement, lorsque c'est d'après lui-même qu'il croit, puisque l'apparence que cela est ainsi est si forte, qu'il n'y a pas de différence entre elle (l'apparence) et penser, vouloir, parler et agir réellement par soi-même, ce qui cependant n'est pas possible ? Dans « La Sagesse Angélique sur le Divin Amour et la Divine Sagesse », il a été démontré qu'il y a une Vie Unique, et que les hommes sont des récipients de la vie ; puis aussi, que la volonté de l'homme est le réceptacle de l'amour, et l'entendement de l'homme le réceptacle de la sagesse, amour et sagesse qui tous deux constituent cette Vie Unique. Il a aussi été démontré que c'est d'après la Création, et par suite d'après l'action continuelle de la Divine Providence, que cette vie apparaît dans l'homme avec la même ressemblance que si elle lui appartenait, et par conséquent lui était propre, *mais que c'est une apparence* pour cette fin que l'homme puisse être un Réceptacle. Il a encore été démontré, ci-dessus N°s.288-291, que nul homme ne pense par soi-même, mais qu'on pense d'après d'autres, et que ces autres ne pensent pas non plus par eux-mêmes, mais que tous pensent d'après le Seigneur, ainsi le méchant aussi bien que le bon ; .

**Puis aussi, que cela est connu dans le monde Chrétien,
surtout chez ceux qui, non seulement disent, mais même croient
que tout Bien et tout Vrai viennent du Seigneur, et aussi toute Sagesse,
par conséquent la Foi et la Charité ;
et que tout mal et tout faux viennent du diable ou de l'enfer.**

(N°308)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.)

La propre prudence et la prudence non propre

Quels sont ceux qui sont dans la propre prudence,
**et quels sont ceux qui sont dans la prudence non propre
et par suite dans la Divine Providence,**
**cela est décrit dans la Parole par Adam et par Eve son épouse
dans le Jardin d'Eden, où étaient Deux Arbres, l'un de la Vie,**
et l'autre de la science du bien et du mal,
et par leur action d'avoir mangé de celui-ci.

Que par Adam et par Eve son épouse, dans le Sens Interne ou Spirituel, soit entendue l'Eglise qui fut Noble et Céleste plus que celles qui l'ont suivies, on le voit ci-dessus N°241 ; les autres choses ont les significations suivantes : Par le Jardin d'Eden, il est signifié la Sagesse des hommes de cette Eglise ; par l'arbre de vie, le Seigneur quant à la Divine Providence, et par l'arbre de la science l'homme quant à la propre prudence ; par le serpent, le sensuel et le propre de l'homme, qui en lui-même est l'amour de soi et le faste (l'orgueil) de la propre intelligence, ainsi le diable et satan ; par l'action de mangé de l'arbre de la science, l'appropriation du Bien et du Vrai, comme si le Bien et le Vrai venaient de l'homme et non du Seigneur, et par suite comme s'ils appartenaient à l'homme et non au Seigneur,

**Or, comme par le Bien et le Vrai sont les Divins eux-mêmes chez l'homme,
car par le Bien il est entendu le tout de l'Amour, et par le Vrai le tout de la Sagesse ;**

Si donc l'homme les revendique *comme siens*, il ne peut faire autrement que de croire *qu'il est comme Dieu* ; c'est pourquoi le serpent dit :

« *Au jour où vous en mangerez, ouverts seront vos yeux,
et vous serez comme Dieu, sachant le bien et le mal* » Gen.III.5 ;
de même aussi font ceux qui sont dans l'amour de soi
et par suite dans le faste de la propre intelligence dans l'enfer ;

Par la condamnation du serpent, il est signifié la condamnation du propre amour et de la propre intelligence ; par la condamnation d'Eve, la condamnation du propre volontaire, et par la condamnation d'Adam celle du propre intellectuel ;

par l'épine et le chardon que la terre lui produira,

il est signifié absolument le faux et le mal ;

par leur bannissement du jardin, la privation totale de sagesse ;

par la garde du chemin conduisant à l'arbre de vie,

la surveillance par le Seigneur afin que les choses Saintes de la Parole et de l'Eglise ne soient point violées ;

par les feuilles de figuier, avec lesquelles ils couvrirent leur nudité,

sont signifiés les vrais moraux par lesquels sont voilées les choses qui appartiennent à leur amour et à leur faste ;

et par les tuniques de peau, dont ensuite ils se vêtirent,

sont signifiées les apparences du vrai dans lesquelles ils sont.

C'est là la signification spirituelle de ces choses.

**Mais que celui qui veut rester dans le sens de la lettre y reste ;
qu'il sache seulement que ce sens est entendu ainsi dans le Ciel.**

(N°313)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.)

Quels sont ceux qui sont infatués par la propre intelligence,

**On peut le voir pare le produit de leur imagination concernant des choses
d'un jugement *intérieur*, par exemple, concernant l'Influx, la Pensée et la Vie.**

Concernant l'Influx, ils pensent le contraire de ce qui a lieu, que la vue de l'œil influe dans la vue interne du mental, qui est l'entendement, et que l'ouïe de l'oreille influe dans l'ouïe interne, qui aussi est l'entendement ; et ils ne perçoivent pas que l'entendement d'après la volonté influe dans l'œil et dans l'oreille, et non seulement fait ces sens, mais même s'en sert comme ses instruments dans le monde naturel ; mais parce que cela n'est pas selon l'apparence, ils ne le perçoivent pas ; seulement si l'on dit que le naturel n'influe pas dans le spirituel, mais que le spirituel influe dans le naturel, alors toujours ils pensent : Qu'est-ce que le spirituel, sinon un naturel plus pur ? Puis : Est-ce qu'il n'apparaît pas que si l'œil voit quelque objet beau, et si l'oreille entend quelque son harmonieux, le mental, qui est l'entendement et la volonté, en est défecté ? Ils ne savent pas que l'œil ne voit pas par lui-même, que la langue ne goûte pas par elle-même, que la peau ne sent pas par elle-même, que les narines n'odorent pas par elle-même, **mais que néanmoins le Mental ou l'Esprit de l'homme, qui y perçoit ces choses par le sens, et en est affecté selon la qualité du sens ; et que néanmoins le mental ou l'esprit de l'homme les sent non d'après lui-même, mais d'après le Seigneur ; et que penser autrement, c'est penser d'après les apparences ; et si cela est confirmé, c'est d'après des illusions.**

Concernant la Pensée, ils disent que c'est quelque chose de modifié dans l'air, qui varie selon les objets, et s'agrandit selon que cela est cultivé ;
qu'ainsi les idées des pensées sont des images, comme des météores apparaissant dans l'air ;
et que la mémoire est une table sur laquelle elles sont imprimées ;

Ils ne savent pas que les pensées sont également dans des substances purement organiques comme la vue et l'ouïe sont dans les leurs ; qu'ils considèrent seulement le cerveau, et ils le verront plein de telles substances, blesse ces substances, et tu seras dans le délire ; détruis-les, et tu mourras ; mais ce que c'est que la pensée, et ce que c'est que la mémoire, on le voit ci-dessus, N°279, vers la fin.

Concernant la Vie, ils ne savent autre chose, sinon que c'est une certaine activité de la nature, qui se fait sentir de diverses manières, selon que le corps qui vit se meut organiquement ; si l'on dit que par conséquent la nature vit, ils le nient, mais ils allèguent que la nature fait vivre ; si l'on dit : « Est-ce qu'alors la vie est dissipée, quand le corps meure ? » Ils répondent que la vie reste dans la particule d'air, qui est appelée âme ; **si l'on dit : « Ne voulez-vous pas que le Divin Amour et la Divine Sagesse soient la Vie même ? »** Ils répondent : « Q'est-ce que l'amour, et qu'est-ce que la sagesse ? » car dans leurs *illusions* ils ne voient ni ce que c'est que l'amour et la sagesse, ni ce que c'est que Dieu. **Ces raisonnements ont été rapportés, afin qu'on voie comment l'homme est infatué par la propre prudence, par cela qu'en toutes choses il conclut d'après les apparences et par suite d'après les illusions.** (N°315)

Si la propre prudence persuade et confirme que tout bien et tout vrai viennent de l'homme, et sont dans l'homme, c'est parce que la propre prudence est le propre intellectuel de l'homme, influant de l'amour de soi qui est le propre volontaire de l'homme, et que le propre ne peut que faire siennes toutes choses, car il ne peut être élevé par l'homme. **Tous ceux qui sont conduits par la Divine Providence du Seigneur sont élevés au-dessus du propre, et alors ils voient que tout Bien et tout Vrai viennent du Seigneur ;** et même ils voient aussi que ce qui vient du Seigneur dans l'homme appartient perpétuellement au Seigneur, et jamais à l'homme. Celui qui croit autrement est comme celui qui a en dépôt chez lui les biens de son maître, et qui les revendique ou se les approprie comme siens, lequel n'est pas un intendant, mais un voleur ; et comme le propre de l'homme n'est que mal, c'est pourquoi celui-là plonge ces biens dans son mal par lequel ils sont détruits comme des perles jetées dans le fumier ou dissoutes dans du vinaigre. (N°316)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.)

**Tout ce que l'homme s'est persuadé,
et en quoi il s'est confirmé,
demeure comme propre chez lui**

**Plusieurs croient qu'aucun *Vrai* ne peut être vu par l'homme,
à moins que ce ne soit d'après *des choses confirmées*, mais cela est faux.**

Dans les choses civiles et économiques d'un Royaume ou d'une République, on ne peut voir l'utile et le bon, à moins qu'on ne connaisse plusieurs statuts et ordonnances; dans les choses judiciaires, à moins qu'on ne connaisse les lois; dans les choses naturelles, comme celles de physique, de chimie, d'anatomie, de mécanique et autres, à moins que l'homme ne soit instruit dans les sciences; mais dans les choses purement rationnelles, morales et spirituelles, les *Vrais* apparaissent dans leur lumière même, **pourvu que l'homme par une éducation convenable soit devenu quelque peu rationnel, moral et spirituel**. La raison de cela, c'est que, **quant à son esprit qui est ce qui pense**, chaque homme *est dans le Monde Spirituel*, et un parmi ceux qui y sont, par conséquent dans la Lumière Spirituelle qui illustre les *intérieurs* de son entendement, et, pour ainsi dire, dicte; car la Lumière Spirituelle dans son Essence est le Divin Vrai de la Divine Sagesse du Seigneur; de là vient que l'homme peut penser analytiquement, conclure sur le juste et l'équitable dans les jugements, et voir l'honnête dans la vie morale, et le Bien dans la Vie Spirituelle; et aussi beaucoup de Vrais qui ne tombent dans les ténèbres que d'après des faux confirmés; l'homme les voit à peu près de la même manière qu'il voit l'intention d'un autre d'après sa face, et qu'il en perçoit les affections d'après le son de sa voix, sans autre science que celle qui a été insitée en chacun; pourquoi l'homme ne verrait-il pas en quelque façon par l'influx les intérieurs de sa vie, qui sont les choses spirituelles et morales, quand il n'y a pas un animal qui ne sache par l'influx les choses qui lui sont nécessaires, lesquelles sont naturelles? L'oiseau sait faire son nid, y déposer ses œufs, faire éclore ses petits, et il connaît leur nourriture; outre d'autres merveilles, qui sont appelées instinct. (N°317)

**Mais comment est changé l'état de l'homme d'après les confirmations
et par suite d'après les persuasions, c'est ce qui va être dit maintenant,
mais dans cet ordre :**

**1°. Il n'y a rien qui ne puisse être confirmé,
et le faux peut être confirmé plus que le Vrai.**

**2°. Le faux étant confirmé, le Vrai ne se montre pas,
mais d'après le Vrai confirmé le faux se montre.**

**3°. Pouvoir confirmer tout ce qu'on veut, ce n'est pas de l'intelligence,
c'est seulement une subtilité qui peut exister même chez les plus méchants.**

**4°. Il y a une confirmation intellectuelle et non en même temps volontaire,
mais toute confirmation volontaire est intellectuelle aussi.**

**5°. La confirmation du mal, volontaire et en même temps intellectuelle,
fait que l'homme croit que la propre prudence est tout,
et que la Divine Providence n'est rien ;
mais il n'en est pas ainsi de la seule confirmation intellectuelle.**

**6°. Toute chose confirmée par la volonté et en même temps par l'entendement
demeure éternellement,
mais non ce qui a été seulement confirmé par l'entendement.**

(N°318)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.)

**Tout ce que l'homme s'est persuadé, et en quoi il s'est confirmé,
demeure comme propre chez lui (suite)**

**Premièrement. Il n'y a rien qui ne puisse être confirmé ;
et le faux peut être confirmé plus que le Vrai.**

Quelle est la chose qui ne puisse être confirmée, quand il est confirmé par les athées que Dieu n'est pas le Créateur de l'Univers, mais que la nature est la créatrice d'elle-même ; que la Religion est seulement un lien pour les simples et le vulgaire ; que l'homme est comme la bête, et qu'il meurt pareillement ; quand il est confirmé que les adultères sont permis, et pareillement les vols clandestins, les fraudes, les machinations insidieuses ; que l'astuce est l'intelligence, et que la malice est la sagesse ? Qui est-ce qui ne confirme pas son hérésie ? N'y a-t-il pas des volumes et des livres pleins de confirmations en faveur des deux hérésies qui règnent dans le monde chrétien ?

Qui est-ce qui ne confirme pas son hérésie ? Compose dix hérésies même abstraites, et dis à un homme ingénieux de les confirmer, et il les confirmera toutes ; si ensuite tu les examines seulement d'après les confirmations, ne verras-tu pas les faux comme des vrais ? Puisque tout faux brille dans l'homme naturel et d'après les illusions de cet homme, **et que le Vrai ne brille que dans l'homme Spirituel**, il est évident que le faux peut être confirmé plus que le Vrai. Afin qu'on sache que tout faux et tout mal peuvent être confirmés, au point que le faux apparaisse comme vrai, et le mal plus que bien, soit pour exemple : Confirmer que la lumière est les ténèbres, et que les ténèbres sont la lumière. Ne peut-on pas dire : Qu'est-ce que la lumière en elle-même ? Est-ce autre chose qu'une certaine apparence dans l'œil selon son état ? Qu'est-ce que la lumière quand l'œil est fermé ? Les chauves-souris et les hiboux n'ont-ils pas des yeux tels, qu'ils voient la lumière comme ténèbres, et les ténèbres comme lumière ? J'ai appris au sujet de certains hommes, qu'ils voient de cette manière ; et, au sujet des infernaux, que quoiqu'ils soient dans les ténèbres, néanmoins ils se voient mutuellement. Est-ce qu'il n'y a pas lumière pour l'homme dans les songes au milieu de la nuit ? Ainsi les ténèbres ne sont-ils pas la lumière, et la lumière les ténèbres ? Mais on peut répondre : « Qu'est-ce que cela prouve ? La lumière est la lumière comme le vrai est le vrai, et les ténèbres sont les ténèbres comme le faux est le faux ». Quoique ces raisonnements soient contre la saine raison, ils ont été rapportés, afin qu'on puisse voir qu'un faux diamétralement opposé à un Vrai, et qu'un mal diamétralement opposé à un Bien, peuvent être confirmés.

**Secondement. Le faux étant confirmé, le Vrai ne se montre pas,
mais d'après le Vrai le faux se montre.**

Tout faux est dans les ténèbres, **et tout Vrai dans la Lumière** ; et dans les ténèbres aucune chose ne se montre ; bien plus, on ne sait pas quelle chose il y a, à moins qu'on ne palpe ; **il en est autrement dans la lumière** ; c'est même pour cela que dans la Parole les faux sont appelés ténèbres, et que par suite ceux qui sont dans les faux sont dits marcher dans les ténèbres, et dans une ombre de mort ; **et que, vice versa, les Vrais y sont appelés Lumière, et que par suite ceux qui sont dans les Vrais sont dits marcher dans la lumière et sont appelés Fils de Lumière.**

Que, le faux étant confirmé, le vrai ne se montre pas, **et que d'après le Vrai confirmé le faux se montre, cela est évident d'après plusieurs considérations ;
par exemple :**

Qui est-ce qui verrait quelque Vrai Spirituel, si la Parole ne l'enseignait pas ?

**N'y aurait-il pas une épaisse obscurité, qui n'a pu être dissipée
que par la Lumière dans laquelle est la Parole,
et seulement chez celui qui veut être illustré ?**

Quel hérétique peut voir ses faux, s'il n'admet pas le Vrai Réel de l'Eglise ?

(N°318)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.)

Tout ce que l'homme s'est persuadé, et en quoi il s'est confirmé, demeure comme propre chez lui (suite)

J'ai eu des conversations avec ceux qui s'étaient confirmés dans la Foi *séparée* de la Charité ; **et quand je leur demandais si dans la Parole ils n'avaient pas vu de si nombreux passages sur l'Amour et la Charité, sur les Œuvres et sur les Actes, sur les Préceptes à observer, et qu'il est dit que l'homme heureux et sage est celui qui fait, et l'insensé celui qui ne fait pas,** ils me répondaient que quand ils avaient lu ces passages, il n'y avait vu autre chose que la foi, et qu'ainsi ils avaient passé outre, comme s'ils avaient les yeux fermés.

Qui est-ce qui peut ressentir l'impureté spirituelle de l'adultère, **sinon celui qui est dans la pureté Spirituelle de la Chasteté ?** Qui est-ce qui peut sentir quelle est la cruauté de la vengeance, **sinon celui qui est dans le Bien d'après l'Amour du Prochain ?** Quel est l'adultère, et quel est l'homme avide de vengeance, **qui ne se moquent pas de ceux qui appellent infernaux leurs plaisirs, et Célestes les plaisirs de l'Amour Conjugal et de l'Amour du Prochain ?** Et ainsi du reste.

Troisièmement. Pouvoir confirmer tout ce qu'on veut, ce n'est pas de l'intelligence, c'est seulement une subtilité, qui peut exister même chez les plus méchants.

Il y a des confirmateurs très adroits, qui ne connaissent aucun Vrai, et qui néanmoins peuvent confirmer et le vrai et le faux, et quelques-uns d'eux disent : « Qu'est-ce que le vrai ? Existe-t-il ? Ce que je fais vrai n'est-il pas le vrai ? Et ceux-là dans le monde sont toujours crus intelligents ; et cependant ce ne sont que des recrépisseurs de murailles ; **Il n'y a d'intelligents que ceux qui perçoivent que le Vrai est le Vrai, et qui le confirment par des Vérités continuellement perçues ;** .

Quatrièmement. Il y a une confirmation intellectuelle et non en même temps volontaire, mais toute confirmation volontaire est intellectuelle.

Soient des exemples pour confirmation : Ceux qui confirment la foi séparée d'avec la charité, et cependant vivent la vie de la charité, et en général ceux qui confirment le faux de la doctrine, et cependant ne vivent pas selon ce faux, sont ceux qui sont dans la confirmation volontaire ; mais ceux qui confirment le faux de la doctrine, et qui vivent selon ce faux, sont ceux qui sont dans la confirmation volontaire et en même temps dans la confirmation intellectuelle ; cela vient de ce que l'entendement n'influe pas dans la volonté, mais que la volonté influe dans l'entendement. De là, aussi, l'on voit ce que c'est que le faux du mal, et le faux qui n'est pas le faux du mal ; que celui-ci peut être conjoint au Bien, mais non celui-là ; et cela parce que le faux qui n'est pas le faux du mal est le faux dans l'entendement et non dans la volonté, et que le faux du mal est le faux dans l'entendement d'après le mal dans la volonté.

Cinquièmement. La confirmation du mal, volontaire et en même temps intellectuel, fait que l'homme croit que la propre prudence et tout, et que la Divine Providence n'est rien mais il n'en est pas ainsi de la seule confirmation intellectuelle.

Il en est plusieurs qui confirment chez eux la propre prudence d'après les apparences dans le monde, **mais néanmoins ne nient pas la Divine Providence ; chez ceux-ci il y a seulement confirmation intellectuelle ; mais chez ceux qui en même temps nient la Divine Providence, il y a aussi confirmation volontaire ;** et cette confirmation jointe à la persuasion est principalement chez ceux qui sont adorateurs de la nature et en même temps d'eux-mêmes. .

Sixièmement. Toute chose confirmée par la volonté et en même temps par l'entendement demeure éternellement, mais non ce qui est seulement confirmé par l'entendement.

En effet, ce qui appartient à l'entendement seul n'est pas dans l'homme, mais hors de lui ; cela est seulement dans la pensée ; **et rien n'entre dans l'homme, ni ne lui est approprié, que ce qui est reçu par la volonté, car cela devient chose de l'amour de sa vie ;** que cela demeure éternellement, c'est ce qui va être dit dans le numéro suivant. (N°318)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.)

Toute chose confirmée par la volonté et en même temps par l'entendement demeure éternellement

**Si toute chose confirmée par la volonté et en même temps par l'entendement
demeure éternellement, c'est parce que chacun est son amour,
et que son amour appartient à sa volonté ; puis aussi, parce que chaque homme
est son bien ou son mal, car est appelé bien tout ce qui appartient à l'amour
et mal tout ce qui y est opposé. Puisque l'homme est son amour, il est aussi
la forme de son amour, et peut être appelé l'organe de l'amour de sa vie.**

Ci-dessus, N°279, il a été dit que les affections de l'amour et par suite les pensées de l'homme sont les changements et variations de l'état de la *forme* des substances organiques de son mental, maintenant il sera dit ce que c'est que ces changements et variations, et quels ils sont : On peut en avoir une idée d'après le Cœur et le Poumon, en ce qu'il y a des expansions et des compressions, ou des dilatations et des contractions alternatives, qui dans le cœur sont appelées systole et diastole, et dans le poumon respirations, lesquelles sont des extensions et des rétentions, ou des élargissement et des rétrécissements réciproques de ses lobes ; ce sont là les changements et variations d'état du cœur et du poumon ; il y en a de semblables dans les autres viscères du corps, et aussi de semblables dans leurs parties, par lesquelles le sang et le suc animal sont reçus et poussés.

**Il y en a de semblables dans la forme organique du *Mental*, qui sont les sujets des affections
et des pensées de l'homme, comme il a été montré ci-dessus ; avec cette différence,
que leur expansions et compressions, ou réciprocatons, sont respectivement dans une perfection
tellement supérieure qu'elles ne peuvent être exprimées par des mots de la langue naturelle,
mais seulement par des mots de la langue spirituelle, qui ne peuvent être rendus
qu'en disant que ce sont des ingyrationes et des égyrationes vorticilliaires,
selon la manière des hélices perpétuelles et inflexes,
admirablement liées ensemble dans des formes réceptives de la Vie.**

(N°319)

***Si l'homme croyait, comme c'est la vérité, que tout Bien et tout Vrai viennent du Seigneur,
et que tout mal et tout faux viennent de l'enfer, il ne s'approprierait pas le Bien
et ne le ferait pas méritoire, et il ne s'approprierait pas le mal
et ne s'en ferait pas responsable.***

Mais comme ces propositions sont contre la croyance de ceux qui ont confirmé chez eux l'apparence que la sagesse et la prudence viennent de l'homme, et n'influent pas selon l'état de l'organisation de leur *mental*, voir ci-dessus, N°319, elles vont être démontrées ; et pour que cela soit fait distinctement, ce sera dans cet Ordre :

- 1°.** Celui qui confirme chez lui l'apparence que la sagesse et la prudence viennent de l'homme, et par suite sont en lui comme lui appartenant, ne peut que voir que s'il n'en était pas ainsi, il ne serait pas un homme, mais serait une bête ou une statue ; et cependant c'est le contraire.
- 2°.** Croire et penser, comme c'est la Vérité, que tout Bien et tout Vrai viennent du Seigneur, et que tout mal et tout faux viennent de l'enfer, paraît comme impossible ; **et cependant cela est véritablement humain et par suite angélique.**
- 3°.** Croire et penser ainsi est impossible pour ceux qui ne reconnaissent pas le Divin du Seigneur, et qui ne reconnaissent pas que les maux sont des péchés ; **mais cela est possible pour ceux qui reconnaissent ces deux points.**
- 4°.** Ceux qui reconnaissent ces deux points réfléchissent avant tout sur les maux qui sont en eux, et ils les chassent hors d'eux-mêmes vers l'enfer d'où ils viennent, en tant qu'ils les fuient et les ont en aversions comme péchés.
- 5°.** Ainsi la Divine Providence n'approprie à personne le mal, ni à personne le bien ; mais la propre prudence approprie l'un et l'autre.

(N°320)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.)

***Néanmoins il est pourvu par le Seigneur
à ce que chacun puisse être sauvé***

**Il est pourvu par le Seigneur à ce que partout il y ait une Religion,
et à ce que dans chaque religion il y ait deux Essentiels du salut, qui sont,
de reconnaître un Dieu et de ne point faire le mal parce qu'il est contre Dieu.**

**Il est pourvu pour chacun selon sa vie, à toutes les autres choses
qui appartiennent à l'entendement et par suite à la pensée,
et qui sont appelées choses de la foi, car elles sont les accessoires de la vie ;
et si elles précèdent, toujours est-il qu'elles ne reçoivent pas la vie auparavant.**

Il est aussi pourvu à ce que tous ceux qui ont bien vécu, et ont reconnu Un Dieu soient instruits après la mort par des anges ; et alors ceux qui, dans le monde, ont été dans ces deux Essentiels d'une Religion, acceptent les Vrais de l'Eglise tels qu'ils sont dans la Parole, et reconnaissent le Seigneur pour le Dieu du Ciel et de l'Eglise ; et ils reçoivent cela plus facilement que les chrétiens, qui ont emporté avec eux du monde l'idée de l'Humain du Seigneur séparé d'avec son Divin.

Il a encore été pourvu par le Seigneur à ce que tous ceux qui meurent enfants, en quelque lieu qu'ils soient nés, soient sauvés. A chaque homme aussi après la mort il est donné la faculté d'amender sa vie, s'il est possible ; tous sont instruits et dirigés par le Seigneur au moyen des anges ; et comme alors ils savent qu'ils vivent après la mort, et qu'il y a Un Ciel et un enfer, d'abord ils reçoivent les vrais ; mais ceux qui n'ont pas reconnu Un Dieu, et n'ont pas fui les maux comme péchés dans le monde, éprouvent peu après du dégoût pour les Vrais et se retirent ; et ceux qui les ont reconnu de bouche, et non de cœur, sont comme des vierges insensées qui avaient des lampes sans huile, et demandèrent de l'huile aux autres vierges, puis s'en allèrent en acheter, et cependant ne furent pas introduites dans la Salle des Noces (Matth.XXV.1) ; les lampes signifient les Vrais de la Foi, et l'huile signifie le Bien de la Charité.

**Par là on peut voir qu'il est de la Divine Providence
que chacun puisse être sauvé,
et que si l'homme n'est pas sauvé c'est à lui qu'en est la faute.**

***Il est aussi pourvu à ce qu'une Nouvelle Eglise
succède à l'Eglise précédente dévastée***

**Cela a lieu dès les temps très-anciens, c'est-à-dire qu'à une précédente Eglise dévastée
en succédait une nouvelle ; à la Très-Ancienne Eglise succéda une Ancienne Eglise ;
à l'Ancienne Eglise succéda l'Eglise Israélite ou Juive ; à celle-ci succéda l'Eglise Chrétienne ;**

**Qu'une nouvelle Eglise doive succéder à l'Eglise Chrétienne,
cela est prédit dans l'Apocalypse, elle y est entendue
par la Nouvelle Jérusalem descendant du Ciel.**

**La raison pour laquelle il est pourvu par le Seigneur
à ce qu'une Nouvelle Eglise succède à l'Eglise précédente dévastée,
a été donnée dans « La Doctrine de la Nouvelle Jérusalem sur l'Ecriture Sainte »**

(N°328 - P.337,338)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.)

***Ainsi tous ont été prédestinés pour le Ciel,
et personne ne l'a été pour l'enfer***

**Que le Seigneur ne précipite personne dans l'enfer,
mais que l'homme par son esprit s'y précipite lui-même,
cela a été montré dans le Traité du Ciel et de l'Enfer,
publié à Londres en 1758.**

C'est ce qui arrive à tout méchant et à tout impie après la mort ; c'est pareillement ce qui arrive à tout méchant et à tout impie dans le monde, **avec la différence que dans le monde il peut être réformé, et embrasser les moyens de salvation et s'en pénétrer**, mais non après sa sortie du monde. Les moyens de salvation se réfèrent à ces deux-ci : Fuir les maux parce qu'ils sont contre les Lois Divines dans le Décalogue, et reconnaître qu'il y a Un Dieu ; chacun le peut, pourvu qu'il n'aime pas les maux ; car le Seigneur influe continuellement avec puissance dans la *volonté* de l'homme, afin qu'il puisse fuir les maux, et avec puissance dans l'entendement afin qu'il puisse penser qu'il y a Un Dieu ; mais néanmoins personne ne peut l'un sans l'autre ; ces deux sont conjoints comme ont été conjointes les deux Tables du Décalogue, dont l'une est pour le Seigneur et l'autre pour l'homme ; **Le Seigneur d'après sa Table illustre chacun et donne la puissance**, mais autant l'homme fait les choses qui sont dans sa Table, autant il reçoit la puissance et l'illustration ; avant cela, ces deux Tables apparaissent comme couchées l'une sur l'autre et fermées avec un sceau ; mais, à mesure que l'homme fait les choses qui sont dans sa Table, elles sont descellées et s'ouvrent.

Qu'est-ce aujourd'hui que le Décalogue, sinon un petit livre ou codicille fermé, et ouvert seulement dans les mains des enfants ? Dis à quelqu'un d'un âge adulte : « Ne fais pas cela, parce que c'est contre le Décalogue », est-ce qu'il fera attention à tes paroles ?
Mais si tu dis : « Ne fais pas cela, parce que c'est contre les Lois Divines »,
il peut y faire attention ; et cependant les Préceptes du Décalogue sont les Lois Divines Mêmes ;

L'expérience en a été faite dans le monde spirituel à l'égard de plusieurs, qui, lorsqu'on leur parla du Décalogue ou Catéchisme, le rejetèrent avec mépris ; cela vient de ce que le Décalogue dans la seconde Table, qui est la table de l'homme, enseigne qu'il faut fuir les maux ; et celui qui ne les fuit pas, soit par impiété, soit par croyances religieuses que les œuvres ne font rien et que la foi seule fait tout, entend avec une sorte de mépris nommer le Décalogue, comme s'il entendait nommer quelque livre d'enfance qui ne lui est plus d'aucune usage.

Ces choses ont été dites, afin qu'on sache qu'à aucun homme ne manque la connaissance des moyens, par lesquels il peut être sauvé, ni la puissance s'il veut être sauvé, d'où il suit que tous ont été prédestinés pour le Ciel, et que personne ne l'a été pour l'enfer. Mais comme chez quelques-uns a prévalu la croyance à une *Prédestination pour la non-salvation, qui est la damnation*, et que cette croyance est dangereuse, et ne peut être dissipée à moins que la raison aussi ne voie ce qu'il y a d'insensé et de cruel en elle, il va par conséquent en être traité dans cette série :

- 1°. Une Prédestination autre que pour le Ciel est contre le Divin Amour et contre son Infinité.
- 2°. Une Prédestination autre que pour le Ciel est contre la Divine Sagesse et contre son Infinité.
3. Supposer qu'il n'y a de sauvés que ceux qui sont nés au-dedans de l'Eglise est une hérésie insensée.
- 4°. Supposer que quelques-uns du Genre Humain ont été damnés par prédestination est une hérésie cruelle ;

(N°329)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.)

***L'Opération de la Divine Providence pour sauver l'homme
commence dès sa naissance, et continue jusqu'à la fin de sa vie,
et ensuite dans l'éternité***

Il a été montré ci-dessus, que le Ciel provenant du Genre Humain est la fin même de la création de l'Univers, et que cette fin, dans son opération et dans sa progression, est la Divine Providence pour sauver les hommes, et que toutes les choses qui sont hors de l'homme, et qui lui servent pour l'usage, se réfèrent à tout ce qui existe dans les trois Règnes, l'Animal, le Végétal et le Minéral ; quand les choses qui sont dans ces trois Règnes procèdent constamment selon les lois de l'Ordre Divin établies dans la première Création, comment alors la Fin Première qui est la Salvation du Genre Humain, peut-elle ne pas procéder constamment selon les lois de son Ordre, qui sont les Lois de la Divine Providences ?

Regarde seulement un arbre fruitier ; d'abord, ne naît-il pas d'une petite semence comme tendre jet ; puis, ne croît-il pas en tige, et n'étend-il pas des branches, et celles-ci ne se garnissent-elles pas de feuilles ; et ensuite ne fait-il pas sortir des fleurs, n'enfante-t-il pas des fruits, et ne place-t-il pas en eux de nouvelles semences, par lesquelles il pourvoit à sa perpétuité ? Il en est de même de tout arbuste, et de tout herbes des champs. Dans ces sujets, toutes et chacune des choses ne procèdent-elles pas, d'une manière constante selon les lois de leur ordre, d'une fin à une fin ? **Pourquoi n'en serait-il pas de même de la Fin Principale, qui est le Ciel provenant du Genre Humain ?** Peut-il y avoir dans sa progression quelque chose qui ne procède pas très-constamment selon les Lois de la Divine Providence ? Puisqu'il y a une correspondance de la vie de l'homme avec la végétation de l'arbre, tirons-en un parallèle ou une comparaison : L'enfance de l'homme peut être comparée au tendre jet de l'arbre sortant de la terre d'après la semence ; le second âge de l'enfance et l'adolescence de l'homme sont comme le jet croissant en tige et en petites branches ; les vrais naturels, dont tout homme est d'abord imbu, sont comme les feuilles dont les branches se garnissent, les feuilles ne signifient pas autre chose dans la Parole ; les initiations de l'homme dans le Mariage du Bien et du Vrai, ou Mariage Spirituel, sont comme les fleurs que cet arbre produit dans la saison du printemps, les Vrais Spirituels sont les folioles de ces fleurs ; les choses primitives du mariage spirituel sont les commencements du fruit ; les Biens Spirituels, qui sont les Biens de la Charité, sont comme les fruits, ils sont signifiés aussi par les fruits dans la Parole ; les procréations de la Sagesse d'après l'Amour sont comme les semences ; par ces procréations, l'homme devient comme un Jardin et un Paradis ;

L'homme aussi dans la Parole est décrit par l'arbre ; et sa Sagesse d'après l'Amour par le Jardin ; il n'est pas signifié autre chose par le Jardin d'Eden.

L'homme, il est vrai, est un mauvais arbre d'après sa semence, mais néanmoins il lui est donné une greffe ou une inoculation de petites branches prises de l'Arbre de Vie, par lequel le suc sortant de la vieille racine est changé en un suc, qui produit de bons fruits.

Cette comparaison a été faite, afin qu'on sache que, puisqu'il y a dans la végétation et la reproduction des arbres une si *Constante Progression* de la Divine Providence, il doit y en avoir une tout à fait constante dans la Réformation et la Régénération des hommes, qui sont de beaucoup préférable aux arbres, selon ces paroles du Seigneur : « *Cinq passereaux ne sont-ils pas vendus deux sous ? Cependant pas un seul d'entre eux n'est en oubli devant Dieu. Mais même les cheveux de votre tête sont tous comptés ; ne craignez donc point, plus que beaucoup de passereaux vous valez. En outre, qui de vous par des soucis, peut ajouter à sa taille une coudée ? Si donc vous ne pouvez pas même la plus petite chose, pourquoi êtes-vous en soucis du reste ? Considérez les lis, comment ils croissent. Or, si l'herbe qui est dans le champs aujourd'hui et qui demain dans le four est jetée, Dieu la revêt ainsi, combien plus vous, gens de peu de foi !* Luc, XII.6,7,25-28. (N°332)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.)

***Aimer le Prochain, considéré en soi, ce n'est pas aimer la Personne,
mais c'est aimer le Bien qui est dans la Personne.***

**Qui est-ce qui ne sait pas que l'homme est homme, non d'après sa face humaine,
mais d'après la sagesse de son Entendement et la bonté de sa Volonté,
desquels la qualité à proportion qu'elle s'élève, fait qu'il devient davantage homme ?**

Quand il naît, l'homme est plus brute qu'aucun animal, mais il devient homme par les instructions qui, à mesure qu'elles sont reçues, forment son Mental, d'après lequel et selon lequel l'homme est homme. Il y a des bêtes dont les faces ont de la ressemblance avec les faces humaines, mais ces bêtes ne jouissent d'aucune faculté de comprendre et de faire quelque chose d'après l'entendement, elles agissent d'après l'instinct que leur amour naturel excite ; la différence est que la bête exprime par un son les affections de son amour, **tandis que l'homme exprime par la parole les affections introduites dans la pensée** ; il y a aussi cette différence que la bête regarde la terre la face penchée, alors que l'homme regarde le Ciel de toute part la face droite ; **D'après cela on peut conclure que l'homme est d'autant plus homme, qu'il parle d'après une raison saine, et qu'il considère sa demeure dans le Ciel** ; et qu'il est d'autant moins homme, qu'il parle d'après une raison pervertie, et qu'il considère sa demeure dans le Monde ; néanmoins dans ce dernier cas il est toujours homme, non en acte cependant, mais en puissance, **car chaque homme jouit de la puissance de comprendre les Vrais et de vouloir les Biens** ; mais autant il ne veut pas faire les biens ni comprendre les vrais, autant dans les externes il peut contrefaire l'homme et le singe. (N°417)

Si le Bien est le Prochain, c'est parce que le Bien appartient à la volonté, et que la Volonté est l'Être de la Vie de l'homme ; le Vrai de l'Entendement est aussi le Prochain, mais en tant que ce Vrai procède du Bien de la Volonté, car le Bien de la Volonté se forme dans l'Entendement, et il s'y présente à la vue dans la Lumière de la Raison. Que le Bien soit le Prochain, c'est ce que prouve toute expérience ; qui est-ce qui aime une personne, si ce n'est à cause de la qualité de sa volonté et de son entendement, c'est-à-dire, à cause de son du Bien et du Juste en elle ? Par exemple : Qui est-ce qui aime un Roi, un Prince, un Gouverneur, un Consul, ou une personne revêtue d'une Magistrature, ou un Juge, si ce n'est à cause du Jugement d'après lequel ils agissent et parlent ? Qui est-ce qui aime un Prélat, un Ministre de l'Eglise, ou un Chanoine, si ce n'est à cause de l'érudition, de l'intégrité de la vie, et du zèle pour le salut des âmes ? Qui est-ce qui aime un Chef d'armée, ou un Officier d'un rang moins élevé, si ce n'est à cause du courage joint à la prudence ? Qui est-ce qui aime un Marchand, si ce n'est à cause de la sincérité ? Un Ouvrier ou un Domestique, si ce n'est à cause de la fidélité ? Bien plus, qui est-ce qui aime un arbre, si ce n'est à cause du fruit ; une terre, si ce n'est à cause de sa fertilité ; une pierre, si ce n'est à cause de son grand Prix ? Et ainsi du reste.

Et, ce qui est étonnant, non seulement l'homme probe aime le bien et le juste dans un autre, mais c'est aussi ce qu'aime le méchant, parce qu'avec un homme bon et juste il ne craint nullement de perdre réputation, honneur et richesses ; toutefois, l'amour du Bien n'est pas chez le méchant *l'Amour du Prochain*, car le méchant n'aime intérieurement un autre qu'autant que cet autre le sert. Mais aimer le Bien dans un autre d'après le Bien en soi, c'est l'Amour Réel à l'égard du Prochain, car alors les Biens s'embrassent mutuellement et se conjoignent. (N°418)

L'homme qui aime le Bien parce que c'est le Bien, et le Vrai parce que c'est le Vrai, aime éminemment le Prochain ; et cela parce qu'il aime le Seigneur qui est le Bien même et le Vrai même ; l'amour du Bien et du Vrai, et par conséquent l'amour du prochain, ne vient pas d'autre part ; ainsi l'Amour du Prochain est formé d'après une Origine Céleste.

**Soit qu'on dise l'Usage, soit qu'on dise le Bien, c'est la même chose ;
c'est pourquoi, faire des Usages, c'est faire des Biens,
et plus l'Usage est en quantité et en qualité dans les Biens,
plus les Biens sont des biens en Quantité et en Qualité ;**
(N°419)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam - Voir réf. p.)

L'Amour est la vie de l'homme

**L'homme sait que l'amour existe, parce qu'on dit : Un tel m'aime,
le mari aime son épouse, la mère aime ses enfants, et réciproquement.**

Pareillement on aime sa patrie, ses concitoyens et son prochain.

Il en est de même des choses : On aime une chose ou une autre.

**Cependant, malgré l'usage universel de ce mot,
peu de personnes savent ce que c'est que l'amour.**

Quand l'homme médite sur l'amour et qu'il ne peut s'en former une idée, il dit que ce n'est rien, ou seulement une chose qui influe par la vue, l'ouïe, le toucher et la fréquentation, et ainsi émeut. **Il ignore totalement que l'amour est sa vie même, non seulement la vie de tout son corps et de toutes ses pensées en général, mais aussi celle de chacune de leurs parties.** Le sage peut le percevoir quand il dit : Si tu éloignes l'affection qui appartient à l'amour, peux-tu penser ou faire quelque chose ? La pensée, la parole et l'action ne se refroidissent-elles pas selon que se refroidit l'affection qui appartient à l'amour ? Et ne s'échauffent-elles pas quand l'affection s'échauffe ?

**Mais le sage perçoit par l'expérience et non par la connaissance
que l'amour est la vie de l'homme.**

(N°1)

Personne ne sait ce qu'est la vie de l'homme, à moins qu'il ne sache que cette vie est l'amour. Celui qui ignore cela peut croire que la vie de l'homme est seulement sentir, agir et penser. Cependant la *pensée* est le premier effet de la vie ; la *sensation* et l'*action* en sont le second. Il est dit que la pensée est le premier effet de la vie, mais il y a une pensée *Intérieure* et une autre *plus Intérieure* ; il y a aussi une pensée *Extérieure* et une autre *plus Extérieure encore*. **La Pensée Intime, qui est la Perception des Fins, est en actualité le premier effet de la Vie.** Il en sera parlé quand il s'agira des Degrés de la Vie. (N°2)

Par la *chaleur* du soleil dans le monde, on peut percevoir que l'amour est la vie de l'homme. On sait que cette chaleur est *comme* la vie commune de toute végétation de la terre, car par elle au printemps, les végétaux de tout genre sortent de terre, s'ornent de feuilles, puis de fleurs et enfin de fruits, et ainsi sont *comme* vivants. Quand la *chaleur* se retire en automne et en hiver, ils se dépouillent de ces *signes* de leur vie, et se flétrissent.

**Il en est de même de l'amour chez l'homme,
car l'amour et la chaleur se correspondent mutuellement ;
pour cette raison l'amour aussi est chaud.**

(N°3)

Dieu seul, ainsi le Seigneur, est l'Amour Même, parce qu'Il est la Vie Même.

Les anges et les hommes sont les *réceptacles* de la vie.

**Ce sujet est illustré par un grand nombre d'explications dans le
« Traité sur la Divine Providence et sur la Vie »,
ici il sera seulement dit que le Seigneur, qui est le Dieu de l'Univers,
est *Incréé* et *Infini*, mais que l'homme et l'ange sont *créés* et *finis*.**

**Comme le Seigneur est Incréé et Infini,
Il est l'Etre même et la Vie Même ou la Vie en Soi.**

(N°4)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1763 - Voir réf. p.22,23)

Le Libre Arbitre

Pour qu'on sache ce qu'est le *Libre Arbitre*, il faut nécessairement savoir d'où il vient, son Origine étant connue, on connaît aussitôt non seulement qu'il existe, mais encore quel il est ; son Origine vient du Monde Spirituel où le Mental de l'homme est tenu par le Seigneur ;

Le Mental de l'homme est son Esprit qui vit après la mort, et l'esprit de l'homme est continuellement en société avec ceux qui sont semblables à lui dans le Monde Spirituel, et cet Esprit, par le corps matériel dont il est enveloppé de toute part, est avec les hommes dans le Monde Naturel. Si l'homme ne sait pas qu'il est au milieu des Esprits quant à son Mental, c'est parce que ces Esprits, avec lesquels il est en société dans le Monde Spirituel, pensent et parlent *spirituellement*, au lieu que l'esprit de l'homme, tant qu'il est dans le corps matériel, pense et parle *naturellement* ; or, la pensée et le langage *spirituels* ne peuvent être ni compris ni perçus par l'homme *naturel*, et *vice versa* la pensée et le langage *naturels* ne peuvent l'être par les *Esprits* ; de là vient qu'ils ne peuvent pas être vus ; mais quand l'esprit de l'homme est en société avec les esprits dans leur Monde, il est alors aussi dans la pensée et le langage *spirituels* avec eux, **parce que son mental est intérieurement spirituel**, mais *extérieurement naturel* ; **c'est pourquoi il communique par ses intérieurs avec eux** et par ses *extérieurs* avec les hommes ; par cette communication l'homme perçoit les choses, et il les pense analytiquement ; si cela n'était pas en l'homme, il ne penserait ni plus ni autrement que les bêtes ; comme encore, si tout commerce avec les esprits lui était ôté, il mourrait à l'instant. Mais pour qu'on puisse comprendre comment l'homme peut être tenu dans le milieu entre le Ciel et l'Enfer, et par là dans l'Equilibre Spirituel, dont il résulte pour lui le Libre Arbitre, il va être donné quelques explications. Le Monde Spirituel est composé du Ciel et de l'Enfer ; le Ciel est au-dessus de la Tête, et l'Enfer est là au-dessous des pieds, non pas cependant dans le milieu de la Terre habitée par des hommes, mais au-dessous des terres de ce monde-là, qui aussi sont d'origine spirituelle, et ainsi non pas dans l'étendue, mais dans l'apparence de l'étendue.

Entre le Ciel et l'Enfer il y a un grand Intervalle, qui apparaît à ceux qui y sont comme un Monde entier ;
dans cet Intervalle s'exhale de l'Enfer le Mal en toute abondance, et influe du Ciel le Bien aussi en toute abondance ; c'est au sujet de cet Intervalle qu'Abraham dit au riche dans l'Enfer : « Entre nous et vous un Gouffre immense a été établi, de sorte que ceux qui veulent traverser d'ici vers vous ne le peuvent, non plus que ceux-là vers nous (ne peuvent) passer » (Luc.XVI.26).
Au milieu de cet Intervalle est tout homme quand à son esprit, et cela uniquement afin qu'il soit dans le Libre Arbitre.

Cet *Intervalle*, parce qu'il est immense et apparaît à ceux qui y sont comme un grand Monde, est appelé *Monde des Esprits* ; il est plein d'esprits aussi, parce que tout homme après la mort vient d'abord là, et y est *préparé*, ou pour le Ciel, ou pour l'Enfer ; il est là en Société parmi les esprits, comme auparavant parmi les hommes dans le Monde précédent ;
il n'y a pas de *Purgatoire* ;

Mais ce Monde des Esprits a été spécialement décrit dans le Traité sur le Ciel et l'Enfer, publié à Londres en 1758.

L'homme, tant qu'il vit dans le Monde, est tenu dans le Milieu entre le Ciel et l'Enfer, et là dans l'Equilibre Spirituel, qui est le Libre Arbitre.
(N°475)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en l'an 1771 - Voir réf. p.22,23)

**Dans le Traité « La Vraie Religion chrétienne »,
Emmanuel Swedenborg, Prophète du Seigneur, écrit :**

**Puisque le Seigneur, comme il vient d'être montré,
ne peut pas se manifester *en Personne*,
et que cependant il a prédit qu'il viendrait,
et qu'il fonderait une *Nouvelle Eglise*, qui est la *Nouvelle Jérusalem*,
il s'ensuit qu'il doit le faire par l'intermédiaire d'un homme qui puisse
non seulement recevoir par l'entendement les Doctrines de cette Eglise,
mais encore les publier par la presse.**

**Que le Seigneur s'est manifesté devant moi son serviteur, et m'a chargé de cette fonction,
et qu'après cela Il m'a ouvert la vue de mon Esprit, et m'a ainsi introduit
dans le Monde Spirituel, et m'a donné de voir les Cieux et les Enfers,
et aussi de parler avec les Anges et les Esprits,
et cela continuellement pendant plusieurs années jusqu'à présent,
je l'atteste comme étant la Vérité ;
j'atteste pareillement que, depuis le premier jour de cette vocation,
je n'ai reçu d'aucun Ange rien de ce qui concerne les Doctrines de cette Eglise,
mais que j'ai tout reçu du Seigneur Seul pendant que je lisais la Parole.**

(N°779)

Pour cette fin, que le Seigneur pût être sans cesse présent, il m'a découvert le Sens Spirituel de la Parole, dans lequel le Divin Vrai est dans sa Lumière, et dans cette Lumière il est continuellement présent ; car sa Présence dans la Parole ne vient pas d'ailleurs que par le Sens Spirituel ; à travers la Lumière de ce Sens, elle passe dans l'ombre, dans laquelle est le Sens de la lettre ; il en est de cela comme de la lumière du soleil pendant le jour au travers d'une nuée interposée ; que le *Sens de la lettre* de la Parole soit comme une nuée, et que le *Sens Spirituel* soit la Gloire, et le Seigneur Lui-Même le Soleil d'où procède la Lumière, et qu'ainsi le Seigneur soit la Parole, c'est ce qui a été démontré ci-dessus.

**Que la Gloire, dans laquelle Il doit venir, (Matth.XXIV.30), signifie le Divin Vrai
dans sa Lumière, dans laquelle est le *Sens Spirituel* de la Parole,
on le voit clairement par ces passages :**

« Une voix (il y a) de qui crie dans le désert : Préparez le chemin de Jéhovah ; la gloire de Jéhovah sera révélée, et ils la verront, toute chair ensemble » (Esaïe.XL.3,5). « Soit illuminée, parce qu'est venue ta Lumière, et la Gloire de Jéhovah sur toi s'est levée » (Es.LX.1-22). « Je te donnerai pour Alliance au Peuple, pour Lumière des Nations ; et ma Gloire à un autre je ne donnerai pas » (Esaïe.XLII.6,8 ; XLVIII.11). « Alors éclatera comme l'Aurore Ta Lumière, la Gloire de Jéhovah te recueillera » (Es.LVIII.8). « De la Gloire de Jéhovah sera remplie toute la Terre », (Nomb.XIV.21) ? (Esaïe.VI.1-3 ; LXVI.18). « Au commencement était la Parole ; en Elle la Vie était, et la Vie était la Lumière des hommes ; c'était la Lumière Véritable ; et la Parole Chair a été faite, et nous avons vu sa Gloire, Gloire comme l'Unique-Engendré du Père », (Jean.II.4,9,14). « Les Cieux raconteront la Gloire de Dieu », (Ps.XIX.2). « La Gloire de Dieu illustrera la Sainte Jérusalem, et la Lampe de l'Agneau sera ; et les Nations, qui sont sauvées, dans la Lumière marcheront, (Apoc.XXI.23-25) ; et en outre, dans beaucoup d'autres passages. »

**Si la Gloire signifie le Divin Vrai dans sa Plénitude, c'est parce que
tout ce qui est magnifique dans le Ciel vient de la Lumière qui procède du Seigneur ;
et la Lumière, procédant du Seigneur comme Soleil du Ciel,
dans son Essence est le Divin Vrai.**

(V.R.C. - N°.780)

Emmanuel Swedenborg - Prophète de Dieu

(1688 - 1772)

Peu d'individus, dans l'histoire du Monde, ont accompli dans le cours de leur vie une telle diversité d'inventions, de découvertes, de connaissances utiles, comme le fit Emmanuel Swedenborg.

Il fut : hydrographe, physiologiste, astronome (fabriquant lui-même ses propres lentilles, son télescope et son microscope), horloger, linguiste (quinze langues), biographe, poète, relieur, éditeur, psychologue, philosophe, mathématicien, géologue, métallurgiste, botaniste, chimiste, physicien, ingénieur des Mines, économiste, cosmologue, théologien, et aussi grand voyageur. Jusqu'à l'âge de 56 ans, Emm. Swedenborg consacra essentiellement sa vie à la recherche scientifique recouvrant toutes les disciplines mentionnées plus haut, ses recherches l'emmenèrent dans de nombreux pays. Il publia un grand nombre de livres sur les mathématiques, la géologie, la chimie, la biologie, la psychiatrie, dans lesquels sont contenues en germe de nombreuses idées brillantes attribuées plus tard à d'autres investigateurs. Il fit des plans d'un avion, d'un sous-marin, découvrit la fonction des glandes endocrines, le fonctionnement du cerveau et du cervelet. Il inventa un système décimal monétaire servant également pour l'étude de la cristallographie, il publie une méthode pour calculer les longitudes d'après l'observation de la lune, il décrit l'interaction de l'électricité et du magnétisme, la structure énergétique de l'atome comme un système solaire en miniature, la nature corpusculaire de la lumière, il démontre l'origine héliocentrique des planètes, il avança le premier l'hypothèse de la formation nébuleuse du système solaire en donnant la nature de la voie lactée, il découvre les fonctions des corps striés et des glandes endocrines, il associe le cortex cérébral à l'activité psychique, il produisit également une étude avancée sur la circulation du sang et sur la relation du cœur et des poumons.

A l'âge de 56 ans, il abandonna ses recherches scientifiques pour se consacrer entièrement à la mission que le Seigneur lui demandait d'accomplir ainsi qu'il nous le dit dans le Traité « La Vraie Religion Chrétienne » où il est écrit :

Afin que l'homme de la Nouvelle Eglise ne s'égaré pas, dans l'ombre de laquelle est le *Sens de la lettre* de la Parole, surtout au sujet du Ciel et de l'Enfer, de sa Vie après la mort, et ici, de l'Avènement du Seigneur, **il a plu au Seigneur d'ouvrir la vue de mon esprit, et ainsi de m'introduire dans le Monde Spirituel, et de m'accorder non seulement de parler avec les esprits et les anges, et avec mes parents et mes amis, même avec des rois et des princes, qui avaient terminé leurs destinées dans le Monde Naturel, mais encore de voir les merveilles du Ciel et les horreurs de l'Enfer, et qu'ainsi l'homme après sa mort n'habite pas dans un Quelque part (*Pou*) de la terre, et ne voltige pas aveugle et muet dans l'air ou dans le vide, mais qu'il vit homme dans un corps substantiel, dans un état beaucoup plus parfait (s'il vit parmi les bienheureux) qu'auparavant lorsqu'il vivait dans un corps matériel.**

C'est pourquoi, afin que l'homme ne s'enfonce pas plus avant dans la croyance sur la destruction du Ciel visible et de la Terre habitable et ainsi sur le Monde Spirituel, par une ignorance d'après laquelle *le Naturalisme* et en même temps *l'Athéisme*, - qui aujourd'hui parmi les Erudits ont commencé à s'enraciner *dans le Mental Rationnel Intérieur, d'après lequel ils pensent*, - se répandant au large, comme la gangrène dans la chair, - *et même dans son Mental externe, d'après lequel ils parlent*,

il m'a été enjoint par le Seigneur de publier diverses choses, d'après ce que j'ai vu et entendu, tant sur le Ciel et l'Enfer que sur le Jugement Dernier, et aussi d'expliquer l'Apocalypse, où il s'agit de l'Avènement du Seigneur, du Ciel précédent et du Ciel Nouveau, et de la Sainte Jérusalem ; en lisant ces choses et en les comprenant, chacun pourra voir ce qui est entendu par l'Avènement du Seigneur, et aussi par le Nouveau Ciel et par la Nouvelle Jérusalem.

(N°771)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771)